

INTERSPORT CHASSENEUIL POITIERS SUD CHÂTELLERAULT

À PARTIR DE **9.99** LE TEE-SHIRT ADULTE AU CHOIX

À PARTIR DU 4 JUILLET
VOUS ALLEZ ADORER L'ÉTÉ

① TEE-SHIRT MANCHES COURTES JC&FOLK HOMME - JACK & JONES 100% coton - Du S au XXL - Prix unitaire : 14.99€ 9.99€ - Réf. 135174 ② TEE-SHIRT MANCHES COURTES EDYLL PLAYER HOMME - UMBRO 100% coton - Du S au XXL - Prix unitaire : 19.99€ 9.99€ - Réf. 6152704 ③ TEE-SHIRT MANCHES COURTES FLAXTON GLITCHY HOMME - QUIKSILVER 100% coton - Du S au XXL - Prix unitaire : 16.99€ 11.99€ - Réf. 2704822

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 6 au mardi 12 juin 2018

ÉCONOMIE P.4

Boîtes à vendre : le bilan

SOCIÉTÉ P.5

Radicalisation, sujet complexe



PSYCHIATRIE P.15

Des téléconsultations en langue des signes

SPORT P.17

Cinquante ans de plongée à Poitiers



climat ▶ P.3

La région en surchauffe

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Prenez le soleil avant les autres

Encore un crédit d'impôt de 15% jusqu'au 30 juin 2018
Renseignez-vous dès aujourd'hui

BÉNÉFICIEZ DE CONSEILS PERSONNALISÉS

Qualibat

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

VÉRANDAS
SOCOVER

REMISE
-15%
sur tous nos produits*

LA BOUTIQUE DU
MENUISIER
PVC • BOIS • ALU • MIXTE

4 allée de l'esplanade - Poitiers Sud - 86240 Fontaine le Comte - 05 49 47 78 28 - www.socover.net

* Offre valable jusqu'au 30 juin 2018 - non cumulable avec les offres en cours ou devis antérieurs

partir du
10 Juin

**Ouvert
7j/7**

Auchan

Ouverts tous les **dimanches**
matin de 9h à 12h30

Chasseneuil et Poitiers sud

 climat ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

La Nouvelle-Aquitaine en **surchauffe**



Les viticulteurs vont devoir adapter leur production au réchauffement climatique.

Alerte rouge

Le saviez-vous ? La 24^e Conférence annuelle de l'ONU sur les changements climatiques aura lieu en fin d'année à Katowice, en Pologne. Et ce dans une indifférence quasi-générale. Après le grand raout de la Cop 21, fin 2015, à Paris, beaucoup semblent avoir détourné les yeux du péril du XXI^e siècle : le réchauffement climatique. Le rapport du Comité scientifique régional sur le réchauffement climatique vient à point nommé pour nous rappeler concrètement ce qui nous attend à l'horizon 2050. Agriculture, pêche, forêts, montagnes, qualité de l'eau, de l'air, des sols... Les deux cent quarante scientifiques passent au peigne fin tous les domaines de la vie courante. A défaut de contenir la hausse des températures, il faudra donc s'adapter, changer nos modes de consommation. La prise de conscience semble encore très lointaine. Pourtant, il y a urgence. Les quelques signaux que nous envoie la planète ne sont rien à côté de nos conditions de vie à moyen terme.

Arnault Varanne

Quels impacts les changements climatiques auront-ils demain sur la Nouvelle-Aquitaine ? A la demande de la Région, 240 chercheurs se sont penchés sur la question. Leur rapport a été publié vendredi. Et le constat est clair, nos paysages et nos ressources économiques, notamment agricoles, sont menacés. Le mot d'ordre : anticiper.

Dans le Haut-Poitou comme ailleurs, les vendanges ont débuté plus tôt en 2017. Au Domaine de la Tour Beaumont, Pierre Morgeau a constaté une « maturité précoce des vignes ». Le mouvement s'est effectué progressivement. « Il y a une trentaine d'années, on commençait à récolter les raisins entre le 20 et le 30 septembre. Maintenant, on est, en moyenne, autour de la première quinzaine. » Le viticulteur a aussi observé des « rendements un peu plus faibles et des fruits

davantage concentrés en sucre ». Par petites touches, ces évolutions modifient la production de vin dans le département. Et il n'est pas le seul concerné. Depuis plusieurs années, les propriétaires de vignobles bordelais ainsi que ceux du Cognacais ont remarqué la même tendance. A ce phénomène, une seule explication : le changement climatique.

VARIÉTÉS PLUS RÉSISTANTES

Vendredi dernier, le Comité scientifique régional *ad hoc* a remis un rapport extrêmement détaillé sur les conséquences d'une augmentation de 1 à 2°C sur les activités économiques de Nouvelle-Aquitaine⁽¹⁾. Deux cent quarante chercheurs ont planché sur la question pendant plusieurs mois. Et bien sûr, la viticulture a concentré toutes les attentions. « Cette activité est un exemple emblématique. La qualité et les spécificités des produits font la notoriété des territoires. Sans anticipation, toute une filière risque d'être déstabilisée », souligne Hervé Le Treut, membre de l'académie des sciences et coordinateur de la démarche baptisée

« Acclimaterra ».

A Beaumont-Saint-Cyr, Pierre Morgeau a planté, l'année dernière, un hectare de Côt, bien connu du côté de Cahors pour sa résistance à l'ensoleillement. « C'est à la fois un essai et une façon de proposer une cuvée différente à mes clients. » Plus globalement, de nombreuses études ont démarré pour trouver les meilleurs moyens d'adapter les méthodes de production aux futures conditions climatiques.

L'AVENIR EST AU SORGHO

Dans la région la plus agricole d'Europe, tous les exploitants vont devoir s'approprier de nouveaux repères. Le rapport accable le maïs, qui consomme de l'eau en été, au moment où il y en a le moins. A l'inverse, les experts plébiscitent le sorgho, céréale la plus cultivée actuellement... en Afrique. Début mai, Gaëtan Louarn, chargé de recherche à l'Inra de Lusignan, soulignait dans nos colonnes les vertus de la fétuque méditerranéenne, une plante fourragère (7 n°399). Son laboratoire réalise des modélisations grandeurs nature de l'évolution du climat sous nos la-

titudes. Grâce à un immense abri anti-pluie mobile, les scientifiques sont capables de soumettre les plantes à divers scénarii de stress hydrique. Tout près de là, l'Inra a également créé un dispositif expérimental d'élevage bovin laitier « résilient face aux aléas ». La clé ? Des vaches « plus rustiques » et des « prairies multi-espèces qui ont une croissance plus étalée dans l'année ». « Nous courrons le risque de perdre de beaux paysages et des ressources économiques, reprend Hervé Le Treut, également membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec). Le changement climatique peut engendrer des conséquences très injustes si elles ne sont pas régulées. Il y aura des gagnants et des perdants. C'est pourquoi il faut anticiper à tous les niveaux. » C'est la vocation de ce rapport.

⁽¹⁾Le rapport aborde l'impact du réchauffement climatique sur l'agriculture, mais aussi la pêche, les forêts, les montagnes et plus largement la qualité de l'eau, de l'air et des sols, sans oublier les territoires urbains. Il est téléchargeable sur acclimaterra.fr.

 7 à poitiers  @7apoitiers

  www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

ROSSINI
Maison de Ventes aux Enchères

VENDEZ VOS OBJETS D'ART À PARIS DANS LE QUARTIER DROUOT !



Estimations gratuites à Poitiers - Galerie Sainte Croix
50 bis rue Saint Simplicien, 86000 - Poitiers

Le vendredi 15 juin, sur rendez-vous uniquement

Renseignement / RDV Olivier Nuzzo - Revol
01 53 34 55 05 - 06 60 67 90 56 - olivier.nuzzo@rossini.fr

► **ma boîte est à vendre (7/7)** ► Romain Mudrak - rmudrak@npi.fr

L'heure du bilan a sonné

Depuis septembre, la rédaction met en lumière des artisans et commerçants qui cherchent à céder leur entreprise, pour laquelle ils ont souvent tout donné. A l'heure du bilan, la plupart restent dans l'attente du candidat parfait capable de pérenniser leur activité.

1/Catherine Gibault, Fleurs Pierres et Jardins, à Iteuil

Installée dans le bourg d'Iteuil, au milieu d'autres commerces, Catherine Gibault s'apprête à partir à la retraite après « quarante-sept années de métier ». Cette année, la Saint-Valentin et la Fête des Mères ont été, une nouvelle fois, des moments forts dans son activité, même si la fleuriste regrette que « les clients recherchent désormais davantage le prix que la qualité ». La gérante de Fleurs Pierres et Jardins n'a reçu aucun appel de candidat pour reprendre son magasin, mais a vendu quelques éléments dont la chambre froide. « Je fermerai définitivement les portes de ma boutique le 21 octobre, quoi qu'il arrive car j'ai encore plein de choses à voir dans ce monde », conclut-elle. Sans regret.

Le fonds de commerce reste à vendre. Prix : 5 000€. Contact : 06 33 54 22 17.

2/Christian Couvrat, Couvrat paysagiste, à Avanton

Les journées sont longues actuellement pour Christian Couvrat. Les pluies de ces derniers jours l'ont contraint à jongler avec le planning afin de terminer ses chantiers extérieurs dans les délais. L'autre sujet qui lui prend



1



2



3



4



5



6

du temps en ce moment, c'est la cession de son entreprise. Le paysagiste d'Avanton a trouvé un repreneur qui lui rachète aussi le bâtiment. « La transaction devrait être finalisée fin juillet », indique l'intéressé, qui a revu le prix de son affaire à la baisse, mais reste satisfait de passer la main.

3/Alexandre Biard et David Favrot, La Petite Villette, à Poitiers

« L'article de 7 à Poitiers a attiré beaucoup de clients », témoigne David Favrot, co-gérant avec Alexandre Biard de La Petite Villette, près de la Porte de Paris à Poitiers. Côté repreneurs, un couple doit donner sa réponse dans les prochains jours... Le projet de cession reste d'actualité. « Après huit ans ensemble,

on a envie de faire autre chose, même si l'ouverture prochaine de la Cité judiciaire offre de belles perspectives », poursuit le cuisinier.

Hôtel (12 chambres) et restaurant (30 couverts) La Petite Villette. Tarif : 130 000€. Contact : 05 49 41 41 33.

4/Pascal Guin, Transport express Guin, à Châtellerauld

Au volant de son fourgon, Pascal Guin continue de sillonner le nord du département pour livrer journaux et magazines à l'aube, chez les dépositaires de presse. Aucun repreneur ne s'est manifesté pour l'instant. Dans la perspective de changer d'activité, il n'a pas démarché de nouveaux clients. Ses deux contrats sont toujours à vendre, mais le prix a légèrement baissé.

Transport express Guin. Tarif : 25 000€. Contact : 06 07 40 10 82.

5/Corinne Zimmer, Café des sports de Saint-Genest-d'Ambière

Nous l'avons rencontrée fin avril. Pas de miracle en si peu de temps, Corinne Zimmer n'a pas signé de promesse de vente ferme et définitive. En revanche, « une voisine m'a dit que l'activité pouvait intéresser », note-t-elle. A suivre. En attendant, l'envie de changer d'horizon est toujours là. La foire aux asperges de Saint-Genest a attiré du monde, le 10 mai dernier. Quand aux footex, dont le Café des sports est le QG, ils ont de quoi se réjouir. L'équipe fanion se maintient en troisième division et la réserve monte en 5^e division.

Le Café des sports. Tarif : 50 000€ (+ loyer mensuel de 433€). Contact : 05 49 90 55 20.

6/Christian et Sylvie Grimaud, Boucherie Giraud à Chauvigny

Malgré le recours à des agences spécialisées et aux services de la Chambre de métiers et de l'artisanat, la boucherie Grimaud reste toujours à vendre. Situé dans un secteur moins passant que la place du Marché de Chauvigny, cet établissement bénéficie néanmoins d'une bonne réputation. La preuve, le chiffre d'affaires (317 000€ en 2017) est plus qu'honnête ! Et la renommée du « pâté à gogo » n'est plus à faire.

Boucherie Grimaud. Tarif : 125 000€. Contact : 05 49 46 36 34.

SERVICE VIDE MAISON

TROC.COM

S'OCCUPE DE TOUT !

www.debarras-videmaison.fr

Nous enlevons vos meubles, votre électroménager, vos objets de la cave au grenier.

À Poitiers - 414, Avenue de Nantes - 05 49 18 02 20

Nous vendons. Vous profitez.

Troc.com
by Troc de file
Leader européen de l'occasion

Retrouvez-nous sur    



run & dunk

CHAUSSURES - TEXTILES - ACCESSOIRES
Spécialiste du running, basket et tennis

VOTRE MAGASIN DE RUNNING PRÉFÉRÉ A DÉMÉNAGÉ !
DÉCOUVREZ NOTRE NOUVELLE BOUTIQUE 40 RUE DE MAGENTA

40, rue de Magenta 86000 Poitiers - 05 49 11 31 45  RUN AND DUNK
magasin.runanddunk@gmail.com



► **société** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Radicalisation : au-delà des préjugés



Selon les autorités, une cinquantaine de personnes seraient surveillées dans la Vienne pour des motifs de radicalisation. 30% d'entre elles sont incarcérées à Vivonne. Décryptage.

Depuis les attentats de 2015, le terme effraie les Français. Radicalisation. Comme la promesse d'une nouvelle menace terroriste « de l'intérieur ». Aussi, lorsque la préfecture de la Vienne choisit de communiquer sur la situation, chacun retient son souffle. D'après ses statistiques, une cinquantaine de Poitevins seraient aujourd'hui suivis pour ce motif, dont 30% rien qu'au centre pénitentiaire de Vivonne. « La Vienne n'est ni plus ni moins touchée que d'autres départements de même taille », précise d'emblée la préfète Isabelle Dilhac. Dans le détail, on sait que ces suivis concernent 13% de femmes (souvent jeunes), 5% de mineurs, 20% d'étrangers, 30% de convertis... « A notre

connaissance, aucune personne issue de ce territoire n'est partie sur zone faire le djihad », avance encore la représentante de l'Etat.

« PEUR D'ÊTRE CATALOGUÉS »

Pour autant, ses services maintiennent un niveau de vigilance très élevé. Un groupe d'évaluation départemental examine toutes les semaines les profils et les signalements (87 en 2017, 10% de moins qu'en 2016). Et une réunion se tient une fois par mois sous l'autorité du procureur. Derrière les murs du centre pénitentiaire de Vivonne, cette focalisation sur l'islam radical a des effets pervers. « Je constate que beaucoup de détenus se mettent en mode défensif et refusent de participer aux prières, par peur d'être catalogués, témoigne Moustapha Bihya⁽¹⁾, aumônier musulman au sein de l'établissement. Et à titre personnel, les radicalisés, je ne les vois pas ! » Samia Ben Achouba va plus loin et appelle de son côté le grand public à ne « pas faire d'amalgames ».

« En détention, vous êtes sous la loupe 24h/24. Il ne faudrait pas accentuer la colère de gens qui veulent juste pratiquer leur religion et non être perçus comme radicalisés », abonde la secrétaire nationale de l'aumônerie musulmane des prisons.

« DES TRAJECTOIRES SOCIALES »

Si, en milieu carcéral, la problématique du basculement pose des tas de questions, elle interpelle avec encore plus de force à l'extérieur. Comment en arrive-t-on là ? L'anthropologue poitevin David Puaud sortira en août un livre intitulé « Le spectre de la radicalisation, l'administration sociale en temps de menace terroriste »⁽²⁾. Le fruit de deux ans et demi d'un travail de formation dans plus d'une douzaine de villes françaises. Il y analyse notamment « les trajectoires sociales d'individus radicalisés ou en voie de radicalisation ». « J'ai par exemple travaillé à Saint-Etienne-du-Rouvray, en essayant d'appréhender le parcours d'Abel Kermiche, l'un des auteurs de l'attentat

de l'église (14 juillet 2016). Ce dont on s'aperçoit, c'est qu'on a souvent affaire à un public connu des travailleurs sociaux, venant de quartiers sensibles. Au final, il y a des opportunités manquées, des rendez-vous qui ne se font pas... » A la lumière de son expérience de terrain, le travailleur social estime qu'il n'existe « pas de parcours inéluctable ». Mieux, il met en avant le travail du groupe de « Recherche et d'intervention sur les violences extrémistes » (Rive), pour lequel il vient de rédiger un rapport de trois cents pages. Pendant deux ans, à Paris, des professionnels de champs d'intervention très différents ont accompagné une vingtaine de personnes, à raison de six heures par semaine, en milieu ouvert. Résultat : un « lien de confiance renoué » et une « inclusion sociale » facilitée. Le dispositif sera bientôt déployé à Marseille, Lyon et Lille.

⁽¹⁾Un deuxième aumônier musulman devrait intervenir à la prison de Vivonne dans les prochaines semaines.

⁽²⁾Aux Presses de l'EHESP.

SPORT

Une salle d'escalade « The Roof » à Poitiers

Quatre clubs d'escalade, près de 800 licenciés, avec une croissance de 30% en cinq ans... L'escalade est en plein essor dans l'agglomération. Mais les structures commencent à manquer. C'est de ce constat qu'est né le projet d'une nouvelle salle de plus 1 000 m², sur le site de la Demi-Lune. « Nous en avons l'envie depuis très longtemps », confie Sabrina Delage, future directrice générale de la structure. Cette installation fera partie de « The Roof France », un réseau solidaire du Grand-Ouest. « C'est un projet sociétal, estime Edouard Mosset, président de The Roof Poitiers. Un tiers-lieu où se rencontrer, mener d'autres projets et créer des événements... » La structure proposera également un espace restauration « avec des produits locaux » et une salle qui se partagera entre initiations aux plus jeunes (dès 3 ans) et séances de yoga. L'équipe dirigeante annonce d'ores et déjà un accès aux cent vingt blocs d'escalade -sur 70m de linéaire- de 10h à 22h, 7 jours sur 7 (tarif à la journée : 9,90€). Concernant les créneaux réservés aux clubs de l'agglomération, « il nous reste encore à trouver la formule », reconnaît Sabrina Delage. Des discussions sont également en cours en vue de séances spécifiques autour du handisport et du sport-santé. La salle ouvrira ses portes fin décembre.

ISOLEZ VOTRE MAISON POUR

MAUPIN

L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

► **alimentation** ► Romain Mudrak - rmudrak@npi.fr

« On oublie ce que manger veut dire »



Paul Ariès abordera l'histoire de l'alimentation ce mercredi à Buxerolles.

Il faut rendre à l'alimentation ses dimensions sociales et symboliques pour nous redonner le goût du bien manger. C'est en résumé l'opinion de Paul Ariès. Militant de la décroissance et de l'écologie politique, il animera une conférence, ce mercredi, à Buxerolles.

Pourquoi s'intéresser à « ce que manger veut dire » ?

« Nous vivons actuellement une double révolution. D'abord celle du contenu de l'assiette. Tous les spécialistes s'accordent à dire que 80% de ce que nous mangerons dans vingt ou trente ans n'existe pas encore, qu'il s'agisse des OGM, des aliments, des aliments restructurés ou des biotechnologies alimentaires en général. Reste à savoir si nous voulons aller dans cette direction. Mais au-delà, cette révolution en masque une seconde tout aussi importante. On oublie progressivement ce que manger veut dire, autrement dit ce que recouvrent les

dimensions sociales et symboliques de l'alimentation. »

Vous voyagez à travers l'histoire de l'alimentation. Qu'apprend-on sur ce second thème ?

« Je suis convaincu qu'il faut regarder très loin dans le passé pour comprendre la situation présente et à venir. Cela nous permet de comprendre les grands invariants. La table française reste largement tributaire de l'histoire. Par exemple, les Egyptiens ont inventé l'alimentation symbolique. Ils ont été les premiers à concevoir la table comme un langage. De leur côté, les Grecs associaient table et partage. Manger seul était un déshonneur. Les Romains ont intégré la notion de plaisir. Les Mérovingiens ont été les premiers à s'asseoir à table avec des amis. La mauvaise nouvelle est venue de la christianisation de la table, qui a détourné le péché de gourmandise. 99% des gens, les vilains, n'ont plus eu accès à la viande. Ils devaient se contenter de ce qui poussait sous la terre, plus proche de l'Enfer donc dévalorisé. »

Pour en revenir à la première révolution que vous évoquez, celle de nos assiettes, n'y a-t-il pas d'alternatives aux biotechnologies ?

« Si on considère qu'il est simplement nécessaire de se nourrir pour survivre, alors on est prêt à ingurgiter n'importe quoi, notamment de la viande restructurée. En cela, le risque est de rompre le lien millénaire entre l'agriculture et l'assiette. En revanche, si elle prenait en compte les dimensions sociale, symbolique ou gustative, la société serait prête à encourager les bonnes pratiques. Et là, on sait globalement ce qu'il faudrait faire : aller vers une alimentation biologique, l'agroforesterie, la permaculture... La chance de la France réside dans l'importance de sa restauration sociale, c'est-à-dire scolaire, d'entreprise, hospitalière et pénitentiaire. C'est plus d'un repas sur deux. Avec un minimum de volonté politique, on pourrait faire de la restauration sociale un levier pour réussir la transition écologique. Il suffirait de modifier le cahier des charges des marchés publics. »

L'Ecole a-t-elle un rôle à jouer ?

« Moi, j'aime beaucoup manger. Mais ce que j'aime surtout, c'est le partage, le dialogue, ce qui se construit autour. Or, le temps moyen du repas dans une cafétéria de collège est de seize minutes. Les élèves font le plein de nutriments comme on fait le plein d'essence, mais il ne se construit aucune relation humaine. L'enjeu essentiel est là. Au lendemain de la Révolution française, les maîtres d'école avaient trois objectifs : apprendre aux enfants à lire et à écrire, à compter et à différer leur saveurs afin de développer leurs capacités de jugement. Pour moi, l'Ecole doit réapprendre à manger, mais pas uniquement sous l'angle de l'équilibre diététique. »

« Ce que manger veut dire : une autre histoire de l'alimentation ». Conférence de Paul Ariès organisée par la mairie de Buxerolles, l'Espace Mendès-France et l'association Accés aux soins, perspectives et en jeux de la santé (ASPES). Mercredi, à 18h30, à la Maison des projets de Buxerolles.

MANIFESTATION

Les pompiers s'ouvrent au public

La Journée départementale des sapeurs-pompiers aura lieu ce samedi. Le Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne (Sdis 86), en partenariat avec l'Union départementale des sapeurs-pompiers de la Vienne et l'Amicale des sapeurs-pompiers de Poitiers, célébrera l'événement à Poitiers, sur les places Aristide-Briand et du Maréchal-Leclerc. Outre leur 107^e congrès, les pompiers de la Vienne vont aller à la rencontre du public toute la journée, à travers de nombreuses animations : de 9h30 à 11h30, sensibilisation aux gestes qui sauvent au conseil départemental (sur inscription) ; de 11h30 à 12h, démonstration du GRIMP sur le village ; de 14h à 15h, l'histoire des pompiers de la Vienne et de Poitiers racontée par Franck Gersal ; à 17h30, déambulation dans les rues de Poitiers...

PARADE

StreetWorker
Vêtements - Accessoires professionnels
www.streetworker.com

Équipez-vous tendance !

Nouvelle collection Workwear disponible en magasin

Ouvrir aux particuliers et professionnels

votre magasin - Porte 110 D 3, rue de la Gare
84000 POITIERS - 05 47 49 98 00 contact@streetworker.com

**ET SI VOTRE RÊVE
DEVENAIT RÉALITÉ ?
TENTEZ VOTRE
CHANCE !**



GAGNEZ UNE MAISON

d'une valeur de **200 000€***

Tentez votre chance dans notre agence ou sur century21.fr

- Une proximité locale depuis 21 ans
 - 50% de mandats en exclusivité
- Une expertise connue et reconnue
 - Une formation permanente de notre équipe commerciale
- Un ensemble de services offerts à notre clientèle, unique dans la profession



33, rue Jean Jaurès Poitiers - **05 49 88 58 24** - abi@century21france.fr
www.century21-abi-poitiers.com

*A valoir sur l'achat d'un bien immobilier dans le Réseau Century 21. Voir conditions sur century21.fr

► **mondial** ► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Ils vont diffuser les matchs du **Sénégal**

MULTISPORTS

Le raid Vienne de retour...

Après plusieurs années d'absence, le raid Vienne est de retour dimanche entre le Châtelleraudais et Grand Poitiers. Les organisateurs de Pédaler, marcher, s'orienter donnent rendez-vous aux aventuriers au lac de Saint-Cyr, à partir de 10h. Course à pied, run & bike, VTT, canoë, sarbacane, géo-caching, orientation... Les participants auront le choix entre plusieurs formules par équipes de trois à quatre. Infos et inscriptions auprès de Philippe Merlier au 06 10 04 56 83 ou par courriel à l'adresse philip-pem@raidvienne.com.

... Le raid Saint-Martin se prépare



Les 22 et 23 juin, c'est à une autre compétition que les sportifs d'Indre-et-Loire et de la Vienne pourront s'attaquer, en l'espèce le 1^{er} raid Saint-Martin entre Candes-Saint-Martin et Ligugé. Là encore, les concurrents ont le choix des « armes » : une épreuve de 90km (course à pied, run & bike, VTT, canoë et course d'orientation) entre Monts-sur-Guesnes et Ligugé ou une course de 150km les vendredi 22 et samedi 23 juin. Sur les deux formats, possibilité de former des équipes de quatre.

Infos sur lavienne86.fr.

Créée par des passionnés de sport, une jeune association projette d'aller diffuser des matchs de la Coupe du monde de la Casamance, au Sénégal. Originaire de Poitiers, leur vice-présidente raconte en détail cette initiative.

Le mardi 19 juin, à Moscou, le Sénégal honora sa deuxième participation à une Coupe du monde de football face à la Pologne, dans un stade de plus de 45 000 places, devant les caméras du monde entier. Un événement pour tout le pays, qui attendait cela depuis le beau parcours de sa sélection, en 2002. Pourtant, faute d'électricité, une partie des Sénégalais n'aura pas la chance de regarder les matchs des Lions de la Teranga. C'est à partir de ce constat qu'est né le projet « #LightsOnSenegal : Mobile World Cup ». Du 15 au 30 juin, de jeunes Français sillonnent la région de la Casamance

-l'une des plus pauvres du Sénégal(*) afin d'y diffuser, en vidéoprojection sur grand écran, les trois matchs de qualification de la sélection sénégalaise. Cette initiative est à mettre au crédit d'une jeune association, HAPPI, créée « dans l'idée de mener des actions solidaires à l'occasion de grands événements sportifs, pour des populations qui n'ont pas forcément accès aux commodités modernes », explique sa vice-présidente, Jeanne Reig.

INSTALLATION DE 130 KITS SOLAIRES

Originaire de Poitiers, la jeune femme a décidé de s'investir dans cette aventure, après un an de mission humanitaire en Colombie. Elle guette avec attention l'évolution de la campagne de financement participatif sur Ulule, fixée à 3 500€. « Elle ne couvre que les frais de diffusion des matches », précise-t-elle. Car le projet comprend une autre phase, si les dons dépassent l'objectif initial : l'installation de 130 kits solaires dans trois villages de la Casa-



Le football est un sport très populaire au Sénégal.

mance. « C'est ambitieux, mais nous sommes optimistes. » Diplômée de Sciences Po, Jeanne Reig mise beaucoup sur la « visibilité » de la Coupe du monde. « La compétition est critiquable sur certains aspects, mais cela reste un moment de société fort, partout dans le monde. Nous cherchons à sensibiliser un public qui, en général, n'est pas sollicité pour ce type d'action. » Le Sénégal était une évidence. « Plusieurs membres de l'association sont originaires du pays ou travaillent là-bas. » Sur place, HAPPI aura le sou-

ten de Futur au Présent, une ONG franco-sénégalaise. Mais Jeanne Reig ne devrait pas être du voyage. « Il y aura une équipe de cinq à six personnes sur le terrain, avec des compétences qui se complètent. Je ne vais pas y aller si je n'ai pas de plus-value à apporter sur place. »

Pour faire un don : <https://fr.ulule.com/happisenegal/>

(*) Selon la Banque mondiale, 75% de la population de la Casamance vivrait aujourd'hui sous le seuil de pauvreté.



Mettez du BON dans votre vie !

Venez fêter les 3 ans de votre Bio c' Bon !

Rendez-vous SAMEDI 16 JUIN en magasin
Vélo à jus – dégustations de produits BIO !



Bio c' Bon Poitiers, 18 rue des cordeliers
Lundi-Samedi : 10h-20h Dimanche : 10h-12h45

HABITAT

► **conjoncture** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Les professionnels de l'ouverture voient flou

Soutenu par les aides à la rénovation énergétique, le marché national des fenêtres se porte bien. Mais l'annonce de leur disparition au 30 juin provoque l'inquiétude des professionnels du secteur.

La tendance se confirme. Après une reprise marquée en 2016 du marché des fenêtres et autres ouvertures (+3% de ventes par rapport à l'année précédente), 2017 a suivi la même voie. Ce bilan positif s'explique par la hausse

du nombre de constructions neuves, ainsi que des chantiers de rénovation. Sans oublier l'éco-prêt à taux zéro, les aides de l'Agence nationale de l'habitat (Anah) et le crédit d'impôt pour la transition énergétique. Or, ce n'est plus une surprise, le gouvernement a annoncé l'année dernière sa suppression progressive. Il est passé de 30% à 15% au 1^{er} janvier 2018 et disparaîtra totalement fin juin.

CONCURRENCE DE L'EST

Premier constat : il semble que les clients se soient rués vers les installateurs pour signer leurs devis avant la fin de l'année 2017, histoire de

profiter du rabais maximum. « La semaine dernière, j'ai assisté à une réunion nationale avec d'autres professionnels du secteur et tout le monde était d'accord pour dire qu'ils observaient un vrai boom de leurs carnets de commandes », confirme Olivier Elion, gérant de Loisirs Véranda, à Migné-Auxances. Lui-même a recruté quatre intérimaires (sur vingt-trois salariés) depuis mars pour répondre à ce pic d'activité.

Un phénomène semblable pourrait se produire à l'approche de la fin du crédit d'impôt dans quelques jours. Et ensuite ? Mystère ! Ce coup de pouce fiscal soutient le marché depuis si

longtemps qu'il est difficile de prédire comment réagiront les clients. Sophie Mariette partage cette inquiétude. La gérante d'Arts et Fenêtres, à Neuville, qui revendique également un « très bon premier trimestre », dévoile une autre conséquence possible de ce changement de règle. « Les dernières normes étaient impératives pour que les menuiseries soient éligibles au crédit d'impôt. La crainte, c'est de voir arriver des installateurs des pays de l'Est, avec des produits moins chers qu'ils seraient parvenus à normaliser, estime l'intéressée. La fin du crédit d'impôt va leur faciliter la tâche et nous faire concurrence. » A suivre...



MAXI LOC

votre partenaire location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLEVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou



maxiloc.fr
Catalogue en ligne !

DISPOSITIFS

Le CITE version 2018

Depuis le 1^{er} janvier dernier, le Crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE) s'est resserré autour de certains dispositifs d'isolation thermique et équipements. Les voici...

L'isolation thermique

En matière d'isolation thermique, seuls les matériels d'isolation des parois opaques (plancher, plafond, mur ou toit) et de calorifugeage sont sélectionnés dans cette catégorie.

Les équipements

Les équipements d'économies d'énergies suivants correspondent aux travaux donnant droit au CITE : chaudière à haute performance énergétique (HPE) sauf fioul, chaudière à micro-cogénération gaz, appareil de régulation de chauffage. Les chaudières à haute performance énergétique (HPE) au fioul disposent d'un régime particulier avec un taux réduit à 15% pour les devis signés et les acomptes versés jusqu'au 30 juin. À partir du 1^{er} juillet, les chaudières à haute performance énergétique (HPE) au fioul ne bénéficieront plus d'aucun avantage fiscal.

A savoir

Pour rappel, seuls les logements construits depuis plus de deux ans et constituant l'habitation principale sont retenus. La rénovation doit, en outre, être effectuée par un artisan ou un établissement du bâtiment labellisé RGE (Reconnu Garant de l'Environnement).

fiscalité ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Crédit d'impôt : la fin d'une époque



A la fin du mois, les professionnels ne bénéficieront plus de crédit d'impôt sur les fenêtres.

Depuis près de vingt ans, les professionnels de la menuiserie sont soutenus par des aides indirectes de l'Etat. La filière devra s'en passer à compter du 30 juin prochain.

Vous voulez changer vos fenêtres à simple vitrage par des modèles plus isolants ? Dépêchez-vous, le temps est compté. Après le 30 juin, vous ne pourrez plus bénéficier d'un coup de pouce de l'Etat dans le cadre du Crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE). Jusqu'en décembre 2017, ce fameux crédit d'impôt s'élevait à 30% sur les portes d'entrée, fenêtres et volets, puis il est passé de manière transitoire à 15%... pour disparaître dès les premiers jours de juillet. Motif invoqué par le législateur : le mauvais rapport

coût-bénéfice du changement de menuiseries. Selon nos confrères de Bâti Actu, la mesure coûtait, chaque année, près de 900M€ et générerait des effets d'aubaine. Reste qu'à un mois de l'échéance, les professionnels se sentent un peu fébriles. « On s'attend à un afflux de commandes dans les derniers jours même si, bizarrement, ce n'est pas encore le cas, témoigne Olivier Elion, gérant de Loisirs Vérandas, à Migné-Auxances. Lors de la Foire de Poitiers, je n'ai par exemple enregistré aucune commande de fenêtres... » Un phénomène d'autant plus étrange que son entreprise a vécu une « très grosse affluence » en décembre, au moment où le crédit s'apprêtait à diminuer de 30 à 15%. Quoi qu'il en soit, le dirigeant de PME reconnaît que le dispositif a porté le secteur depuis près de vingt ans, malgré les variations

de taux. Il ne comprend donc pas l'argument du gouvernement au sujet du manque d'efficacité énergétique supposé des « nouvelles » ouvertures.

180 000 SALARIÉS DANS LA FILIÈRE

« Je trouve dommage qu'il n'y ait pas d'équité entre les professionnels de l'isolation », admet Olivier Elion. A l'échelle nationale, tous les acteurs de la filière sont montés au créneau pour mettre en avant « l'importance de la rénovation » dans

leur activité (70% des marchés). « Les déperditions des anciennes fenêtres sont de l'ordre de 15 à 40% du total. Et le remplacement des anciennes fenêtres par des plus performantes permet de réduire les besoins en chauffage jusqu'à 30%... » Des arguments chiffrés qui n'ont pas convaincu le législateur. Pas plus d'ailleurs que les considérations d'emploi. ETI, PME industrielles, fabricants de fenêtres et de composants, artisans, fabricants, installateurs... L'ensemble représente plus de 180 000 emplois.

Les conditions jusqu'au 30 juin

Un crédit d'impôt de 15% s'applique donc jusqu'au 30 juin pour le remplacement de parois à simple vitrage. Le montant des travaux ne doit pas excéder 8 000€ pour une personne seule, 16 000€ pour un couple. Il faut ajouter 400€ pour chaque personne supplémentaire à la charge du foyer. Le devis des prestations, réalisées par un artisan Reconnu garant de l'environnement, doit absolument intervenir avant la fin du mois.

AIR RAMONAGE



L'assurance d'un travail propre et bien fait !

Ramonage tout conduit bois

Débistrage Conseils

Entretien, Réparation Poêle à granulés



Ramoneur certifié
Agrée assurances
Rendez-vous rapide

05 49 41 41 41

Futurver
Chasseneuil-du-Poitou

Les clés pour sécuriser ses ouvertures

Selon une enquête de Verisure, 76% des cambrioleurs s'introduisent au domicile de leurs victimes par la porte d'entrée ou une fenêtre. D'après les statistiques, un Français a une chance sur dix de se faire cambrioler dans les six prochaines années. Christophe Portère, gérant de Monsieur Habitat, vous livre quelques conseils pour vous protéger.

La statistique a de quoi faire peur. En France, un cambriolage a lieu toutes les 90-secondes. Autrement dit, tout résident de l'Hexagone a environ une chance sur dix de connaître une effraction de son domicile au cours des six prochaines années. Leader de la sécurité domestique, la société Verisure s'est intéressée au mode opératoire des malfaits.



La porte blindée assure une bonne protection contre les cambriolages.

Dans 54% des cas, les cambrioleurs s'introduisent chez leurs victimes par la porte d'entrée. Dans 22% des cas, ils choisissent de fracturer une fenêtre. Face à ce constat, les fabricants ont

renforcé la sécurité des ouvertures grâce à différents procédés. « Nos fournisseurs travaillent en profondeur sur le sujet, explique Christophe Portère, gérant de Monsieur Habitat, à Smarves. Les

fenêtres peuvent ainsi disposer d'un verrou secondaire, d'un verre retardateur d'effraction, de gâches et de galets anti-dégondage, de crémones et de palmelles renforcées. » Si le risque

zéro n'existe pas, la dissuasion sera toutefois très forte.

En ce qui concerne les parois coulissantes, certains produits disposent désormais de quatre points de fermeture et de verrous installés sur les pieds des montants. « Les clients doivent se renseigner auprès de leur interlocuteur pour évaluer les besoins et le budget, reprend Christophe Portère. La sécurité n'est généralement pas l'argument de vente numéro 1, puisque la priorité est donnée à la performance thermique des ouvertures. »

Pour la porte d'entrée, optez pour une serrure cinq points, avec barillet sécurisé et une carte de propriété. « Les clés de ces portes ne peuvent pas être refaites par un serrurier sans présenter cette fameuse carte de propriété. En matière de sécurité, on ne fait pas mieux. »

En termes de tarifs, comptez plusieurs milliers d'euros pour une porte blindée équipée d'un tel dispositif. Se protéger des cambrioleurs coûte parfois cher. Mais moins que de les laisser entrer chez vous.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils vous accompagnent depuis 40 ans

DÉPANN SERRURERIE
INSTALLATION DÉPANNAGE

MATHIEU CHAGNON
06 77 25 27 47

DEVIS GRATUIT

www.depenn-serrurerie.com
05 49 11 18 48
depenn.serrurerie@gmail.com
Poitiers - Saint-Georges-lès-Baillargeaux

VENEZ VIVRE À CHAUVIGNY !
TERRAINS À PARTIR DE 19 110 €
COMPRIS RACCORDEMENT, ASSAINISSEMENT ET TAXE D'AMÉNAGEMENT COMMUNALE
JOURNÉE PORTES OUVERTES À LA NORIAIE
EN PRÉSENCE DE CONSTRUCTEURS

SAMEDI 16 JUIN DE 10H À 17H

« Votre futur terrain, libre de constructeur, à proximité immédiate du centre ville et des écoles ! »

Information et réservation sur place • Tél : 05 49 00 18 21
Accès rue Gilbert Bécaud / route de Lussac

CHAUVIGNY
une commune depuis 18 siècles

Agence Alléaor B011b / 05 49 48 04 00



Audrey Joumas

CV express

Éducatrice de jeunes enfants depuis 2006, puis coordinatrice pédagogique dans une crèche multi accueil associative parentale. En parallèle, depuis le début de ma carrière d'éducatrice, chanteuse dans le groupe de blues swing rhythm'n'blues, Audrey et Les Faces B.

J'aime : rester des heures à une terrasse de café et regarder les gens passer, siffler, la mer, la tarte tatin, les gens qui dansent seuls lors d'une soirée ou un concert, alors que personne ne danse.

J'aime pas : les gens qui vont à la boulangerie en voiture et qui se garent sur une place handicapée, alors qu'il y a une place libre juste à côté, l'avarice, la purée.

Mon dernier « Regard »

Je n'aurais jamais fait un truc pareil spontanément. Ecrire un petit billet d'humeur, dans un hebdo, toutes les sept semaines... Impensable pour moi. Beau défi et sacré exercice ! Une petite corde de plus à mon arc, de celle qui donne un peu plus de confiance en soi et montre qu'on est « capable de » et qu'on apprend encore et toujours sur soi et des autres. Je n'en reviens pas. J'ai réussi à faire ça, moi ? Moi qui ne suis ni écrivaine, ni journaliste, ni historienne, ni romancière, ni même femme de lettre... Mais je me suis accordé le droit d'essayer. Peut-être ne l'ai-je pas fait avec réussite, mais je l'ai fait. Si je ne l'avais pas fait, comment aurais-je pu savoir si j'en étais capable ? S'il y a bien quelque chose que j'ai appris et compris ces derniers mois, c'est bien cela : faire, se mettre en action, semer quoiqu'il arrive et du mieux qu'on peut... Parce que c'est en faisant, avec nos propres moyens, notre histoire, à notre petite échelle, avec plus ou moins d'entrain, de confiance, passion ou juste par sentiment

du devoir parfois, en râlant ou avec joie, facilement ou difficilement, que les choses bougent en nous et autour de nous. Faire pour faire, défaire, apprendre, créer, pour les autres, pour soi, adroitement ou maladroitement, se remettre en question, s'inspirer, innover, entretenir ce que l'on sait déjà, se rendre compte de ce dont on est capable ou non. Faire sans attendre quoi que ce soit en retour. Juste pour faire. Avec application et implication. Pas si évident.

Et puis ensuite, étrangement, dans un futur plus ou moins proche, il se passe quelque chose de nouveau, de différent en soi et autour de soi. Pourtant, le monde et l'autre n'ont pas l'air d'avoir changé... Serait-ce mon axe qui se serait modifié par mon action ? Ça commencerait donc par soi pour que les choses changent ?...

Audrey Joumas



- Publi-information -

Cafés de la création : « Récolter un maximum d'informations »

Lucie Kojadinovic, 31 ans

Comment apporter aide, conseil et assistance tout au long du parcours de la création d'entreprise ? Comment s'assurer que les étapes essentielles à la réussite d'un projet ont bien été respectées ? C'est pour apporter des réponses à ces questions que les Cafés de la création ont été conçus...

Début mai, Lucie Kojadinovic est venue présenter son projet aux experts réunis à la Tomate Blanche. « Je viens de terminer un parcours diplômant de développeur web avec l'organisme Openclassrooms, explique-t-elle. J'ai un parcours scolaire et professionnel assez atypique et il en ressort qu'échanger et accompagner les clients est mon principal moteur. J'envisage donc de créer une entreprise. » Pour parfaire ses compétences en webmarketing, communication et relation clients avant de sauter le pas, la trentenaire souhaite intégrer une formation en alternance à compter de la rentrée de septembre. « Ce que j'aimerais développer, c'est la démarche d'accompagnement qui entoure la création

et la restitution d'un projet web, pour construire avec les clients un produit adapté à leurs besoins, reprend-elle. Le but n'étant pas de leur compliquer la vie, mais de leur permettre d'augmenter leur visibilité ! » Soucieuse d'anticiper ses futures démarches, Lucie Kojadinovic a poussé la porte des Cafés de la création « pour récolter un maximum d'informations ». « J'ai pu discuter avec un avocat, des représentants de Grand Poitiers, de la chambre de commerce et d'autres acteurs locaux, dont les suggestions et conseils furent très enrichissants. Cette matinée m'a permis de prendre du recul sur mes idées et d'affiner mon projet. » La Poitevine a ouvert un mini-site pour se présenter à ses futurs clients (www.kidix.fr) et pense revenir aux Cafés de la Création dans un futur proche. Après une alternance d'un an, Lucie Kojadinovic volera de ses propres ailes. « Parce que les clients n'ont pas forcément connaissance du vocabulaire spécifique, des contraintes techniques et du suivi nécessaire pour tirer un maximum de profit de leur projet, je veux être une personne support, qui répondra à leurs questions et les accompagnera dans leurs démarches. »



Rendez-vous le 1^{er} jeudi de chaque mois*

Le prochain Café de la création se déroulera le jeudi 7 juin, entre 8h30 et 11h.

Edition spéciale « Développez votre business grâce aux réseaux sociaux »

Lieu : La Tomate Blanche, 5, chemin de Tison, 86 000 Poitiers.

Plus d'informations sur le site www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposé aux mêmes dates à Tours : SIRE MAME, 49, boulevard Preully.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.crias.fr). Jeudi 7 mai, Ed 06/2018



Passerelles et compétences

passé le cap des 500 missions

Créée en 2012, l'antenne poitevine de l'association nationale « Passerelles et compétences » vient de « fêter » sa 500^e mission. Son but ? Mettre en relation des associations de solidarité et de bénévoles du monde de l'emploi, la structure locale vient d'assurer sa 500^e mission. « Notre objectif est de répondre aux besoins des associations du territoire qui n'ont pas les moyens de faire appel à un prestataire, dans des domaines tels que la communication, les ressources humaines, la comptabilité... » La nouvelle responsable d'antenne, Arlette Deville, entend « poursuivre sur la même dynamique en se faisant mieux connaître des associations locales ».

Anne Florent passe le flambeau la tête haute. Il y a six ans, lorsqu'elle a créé l'antenne locale de l'association « Passerelles et compétences », la bénévole n'aurait sans doute pas imaginé un tel succès. Spécialisée dans la mise en relation d'associations de solidarité et de bénévoles du monde de l'emploi, la structure locale vient d'assurer sa 500^e mission. « Notre objectif est de répondre aux besoins des associations du territoire qui n'ont pas les moyens de faire appel à un prestataire, dans des domaines tels que la communication, les ressources humaines, la comptabilité... » La nouvelle responsable d'antenne, Arlette Deville, entend « poursuivre sur la même dynamique en se faisant mieux connaître des associations locales ».

A ce jour, l'antenne poitevine de « Passerelles et compétences » compte environ cinq cents bénévoles dans sa base de données. « Ils ont des profils très variés, précise Serge Berthon, chargé du recrutement des bénévoles et des associations. 85% sont en activité et 15% sont demandeurs d'emploi. Ils sont répartis



Le bureau de « Passerelles et compétences » entend poursuivre son développement dans la Vienne.

sur la Vienne, les Deux-Sèvres et la Haute-Vienne. Lorsqu'une association nous contacte, nous recherchons le ou les bénévoles compétents et discutons avec eux de la durée de la mission. » Chacun donne de son temps comme il le souhaite. « De nombreux bénévoles sont séduits par notre concept car ils n'ont quasiment aucune contrainte et mettent leur compétences à profit, reprend Arlette Deville. C'est valorisant pour eux et très bénéfique pour les associations. »

« LA SENSATION D'ÊTRE UTILE »

Cette année, « Passerelles et compétences » a notamment permis à l'association La Toupie

Volante de disposer d'une aide pour boucler sa comptabilité. Elle a en outre accompagné France Adot dans l'élaboration de sa stratégie de communication ou encore réalisé un audit qualité pour l'association de maintien à domicile Le Centre. Les missions assurées par les bénévoles peuvent durer quelques heures ou plusieurs jours. Elles sont gratuites pour les associations, qui doivent toutefois s'acquitter des frais d'adhésion à « Passerelles et compétences ».

Installée dans la région depuis l'été dernier, après avoir « suivi (son) mari qui prenait un poste ici », Christine Fortunier fait désormais partie du réseau de cinq cents bénévoles. « Je voulais

m'investir en faisant quelque chose que je maîtrise, explique-t-elle. J'ai la sensation d'être utile. Je rencontre de nouvelles personnes, je crée du lien, cela donne du sens au bénévolat. » Au-delà de ses missions, Christine Fortunier contribue à l'organisation de conférences et d'ateliers pour le compte de l'association. Le jeudi 14 juin, « Passerelles et compétences » proposera ainsi à ses membres une soirée sur le thème « la communication, outil d'affirmation du positionnement stratégique des associations ? ». Vous souhaitez y participer ou vous engager comme bénévole ? Plus d'infos à poitiers@passerellesetcompetences.org

INSTITUTION

Banque de France : une inauguration, des revendications

Le gouverneur de la Banque de France a inauguré, mercredi dernier, le nouveau site du centre administratif et de la succursale, sur la zone des Montgorges⁽¹⁾. Dans son discours, François Villeroy de Galhau a rappelé qu'« il n'est pas et ne sera jamais question d'une fermeture du site de la Banque de France à Poitiers ». « Le fait que nous investissions 23M€ ici en est la meilleure preuve. Il y a des activités uniques sur le plan national. » Un discours qui ne rassure pas, c'est un euphémisme, les représentants du personnel (350) réunis en intersyndicale. Ils ont appelé le personnel à débrayer, en raison des menaces qui planent selon eux sur l'avenir du site. « Le gouverneur ne s'engage sur rien après 2020, ce qui ne nous satisfait pas », indique Yves Pinvidic, secrétaire du CHSCT Poitou-Charantes. Lequel s'inquiète des quelque 400m² disponibles -ils pourraient être loués à des entreprises- dans un ensemble immobilier de 8 000m². « Ce n'est pas un sujet », balaie François Villeroy de Galhau. S'agissant des anciens sites de la Banque de France dans le centre-ville, le bâtiment des Carmélites a été racheté par Grand Poitiers, celui de la rue Henri-Oudin étant en cours de cession à un promoteur privé. Des logements y seront proposés.

⁽¹⁾Anciens locaux du consortium Lisea-Cosea, porteur de projet et concepteur de la ligne à grande vitesse Tours-Bordeaux.

kan gourou kids

JOB DATING
Mercredi 13 juin
de 14h à 18h

RDV en agence
avec votre CV

05 86 16 00 16 poitiers.kangouroukids.fr

Mercure HOTELS

Professionnels nous vous accompagnons dans tous vos projets, séminaires, repas d'affaires, journées d'étude...
Devis personnalisés et gratuits

L'Adresse de la Technopole

Dans un cadre chaleureux et élégant, laissez-vous séduire par notre cuisine raffinée et authentique à base de produits frais, et de saison.

Demandez votre **carte de fidélité**

05 49 49 55 03
Avenue Jean Monnet
Téléport 3 - 86962
Futuroscope Chasseneuil

TERRAINS A BÂTIR

LIBRES DE CONSTRUCTEUR

SAINT BENOIT : La Vallée Mouton 2

PROCHAINEMENT

LOTS à BÂTIR à partir de **70 000€ TTC**/ Nouvelle tranche



MIGNALOUX BEAUVOIR : Zac des Magnals

PROCHAINEMENT

LOTS à BÂTIR à partir de **68 900€ TTC**/ Nouvelle tranche



FONTAINE LE COMTE : Les Clos de Fontaine



CHASSENEUIL DU POITOU : Les prés de vert

PROCHAINEMENT



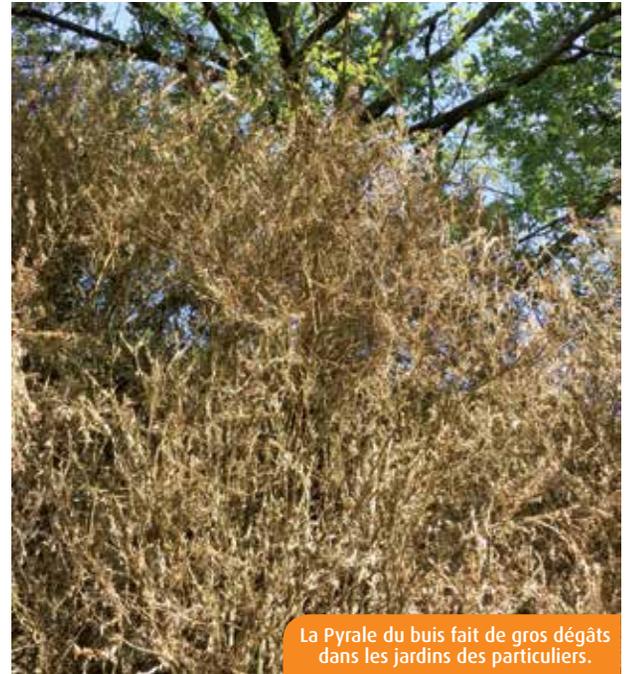
Réservation :
Société d'Équipement du Poitou
tél. **05 49 30 17 19**

Société d'Équipement du Poitou

► nuisible

► **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Les ravages de la pyrale du buis



La Pyrale du buis fait de gros dégâts dans les jardins des particuliers.

Comme chaque année, la pyrale du buis fait des ravages dans la Vienne. La chenille dévore tout sur son passage. Elle ne possède pas de prédateur naturel, mais il est possible de lutter contre son travail de sape.

En quelques semaines, la *Cydalima perspectalis* a tout dévoré sur son passage. De la haie de vingt-cinq mètres, il ne reste plus aucune feuille. Comme d'autres Poitevins, François ne peut que constater les dégâts. Chez lui, à Marçay, la Pyrale du buis s'est régalée. « Un jour, je me suis aperçu que les feuilles étaient blanches, c'était déjà trop tard. J'ai taillé toutes les branches, en espérant que la végétation repousse... » Il ne saura que dans plusieurs mois si son vœu sera exaucé. En attendant, François a poussé la porte de sa jardinerie préférée pour prévenir la prochaine fois. « La Pyrale du buis n'a pas de prédateur naturel, prolonge Sylvain Rebillard, du magasin Gamm Vert de Chasseneuil. En revanche, il existe des pièges à phéromones qui permettent d'attirer les papillons mâles et donc d'éviter la reproduction. » Ces pièges, qui nécessitent un peu d'eau et d'huile, valent une

quarantaine d'euros. Au-delà, un autre insecticide biologique, très connu des jardiniers, s'attaque aux larves et aux chenilles : le *Bacillus thuringiensis*. « La bactérie empêche la chenille de s'alimenter », complète-t-il. Qui donne aux professionnels d'autres conseils précieux. Par exemple, utiliser un nettoyeur haute pression -à distance respectable- pour arroser le buis et ainsi faire tomber les larves emmaillottées dans les feuilles mortes.

QUELQUES ASTUCES

Autre technique : mettre du voile d'hivernage sur les végétaux en cas d'absence prolongée. « Cela évite que les papillons pondent sur le buis, tout en laissant passer la lumière et l'air », ajoute Sylvain Rebillard. Quand on sait qu'un spécimen pond jusqu'à 1 200 œufs, le conseil est plutôt très pertinent. Et les buis déjà touchés alors ? Arrosez-les abondamment et taillez-les au ras. Rien ne garantit cependant qu'ils repartent, *a fortiori* s'ils ont déjà été touchés par la Pyrale.

Pour information, la *Cydalima perspectalis* a été observée pour la première dans l'Hexagone il y a tout juste vingt ans. Ce sont des buis asiatiques qui ont sans doute importé la chenille vorace sur le Vieux continent.

Des téléconsultations en langue des signes



La consultation se fait à distance, par écran interposé

Depuis le mois de mars, le centre médico-psychologique (CMP) Signes du CH Henri-Laborit propose des consultations en langue des signes à distance, pour tout adulte sourd présentant un trouble psychologique. C'est une première en France.

Le défilé, le Dr Laurence Perault l'a eu au cours de sa toute première consultation avec une personne sourde. Malgré la présence d'un interprète, « l'expression n'était pas libre, le patient ne me regardait pas », se souvient-elle. Dans ces conditions, difficile de lui apporter aide et écoute. C'est cette frus-

tration qui a poussé la psychiatre à se former à la langue des signes et à ouvrir, en 2016, le CMP Signes au centre hospitalier Henri-Laborit. « La communauté sourde est très importante à Poitiers, il était nécessaire de lui proposer des soins adaptés dans son mode de communication, pour faciliter l'accès, la compréhension et l'autonomie dans les soins en santé mentale. »

En France, il n'existe que quatre centres où les psychiatres sont capables d'échanger en signes : Paris, Lyon, Marseille et Poitiers. Trop peu pour toute la population sourde. « Rien qu'en Nouvelle-Aquitaine, il y a de vrais besoins médicaux », assure Laurence Perault. C'est à partir de ce constat qu'il a été décidé d'expérimenter la téléconsultation par écran interposé, donc en

langue des signes. La première a eu lieu le 19 mars dernier.

DEUX ANS DE RÉFLEXION

Un écran, une caméra et une connexion très haut débit. Le dispositif paraît simple, mais a tout de même nécessité deux ans de réflexion. Rien n'a été laissé au hasard pour que la téléconsultation soit aussi fluide qu'un face-à-face. « Je dois porter des vêtements foncés pour que l'attention du patient se porte uniquement sur mes mains et mon visage à l'écran, explique notamment la psychiatre, accompagnée de Marianik Le Guen, intermédiaire en langue des signes. Il fallait s'assurer que la technique ne freine pas l'expression. »

De l'autre côté de l'écran, le retour est positif. « Les deux

premiers patients ont été très naturels, contents de s'être exprimés. » Ces entretiens ont ainsi permis d'établir un diagnostic précis et une conduite à tenir pour leur prise en charge. Soutenue par l'Agence régionale de santé, la démarche pourrait s'étendre à d'autres structures à l'avenir. « Il y a des besoins énormes en France, c'est certain. Ce serait bien de développer des soins spécifiques pour les enfants sourds. » Il reste encore beaucoup à faire pour la santé de ces personnes. « Former des professionnels à la langue des signes demande du temps, des efforts... Il faut y trouver un intérêt. Au CMP Signes, nous projetons notamment de rencontrer les internes, pour les sensibiliser à ce sujet. »

TUBERCULOSE

Nouvelle campagne à Smarves

Une nouvelle campagne de dépistage de la tuberculose a démarré lundi dernier à Smarves, auprès des 190 élèves de primaire et maternelle, ainsi que de quarante-cinq adultes encadrants. Elle se terminera ce mardi. L'opération fait suite à la découverte d'un nouveau cas positif de tuberculose chez un enfant de 3 ans. Depuis un an et le décès du petit Tom, la commune de Smarves vit au rythme des annonces des résultats des tests.

HÔPITAUX

L'ARS préconise la fusion

Après les urgences, la direction générale ? Le rapprochement entre le CHU de Poitiers et le Groupe hospitalier Nord-Vienne (GHNV) est plus que jamais d'actualité. L'Agence régionale de santé préconise ainsi cette solution pour, notamment, « maintenir une offre de soins de qualité et rétablir l'équilibre budgétaire du GHNV ». « Seul un rapprochement étroit avec le CHU de Poitiers est de nature à permettre au GHNV de disposer du temps médical nécessaire au bon fonctionnement des services de soins et d'optimiser le coût de certaines fonctions supports », indiquent les autorités. Les conseils de surveillance des deux établissements devraient prendre une décision début juillet.

Découvrez le dossier

AUTO-MOTO

dans notre prochain numéro

Et vous, où en êtes-vous avec votre poids ?

dietplus
Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

Votre bilan nutritionnel personnalisé
Votre suivi hebdomadaire gratuit
Large gamme de produits exclusifs

Bientôt l'été... Le compte à rebours a commencé !

Profitez de votre bilan nutritionnel personnalisé

Offert*

Dietplus Jaunay-Clan - 9, Grand rue
05 49 62 46 91 Dietplus Jaunay-Clan

► soutien scolaire ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Révisions, dernière ligne droite

MINI-ENTREPRISE

Le miel du lycée

A l'heure où les abeilles disparaissent par milliers, des élèves du lycée privé Saint-Jacques-de-Compostelle ont décidé de lancer leur propre production de miel en plein Poitiers. Ils sont une demi-douzaine à suivre un cursus de bac pro Gestion administration ou commerce. Encadré par deux enseignants, ils ont installé deux ruches sécurisées dans un coin relativement isolé de la cour de l'établissement. Pendant l'année scolaire, ils ont récolté près de 40kg de miel toutes fleurs et acacias, vendus ensuite en pot de 250g sous l'enseigne Jack'Miel. Leur succès en termes de management et de chiffre d'affaires leur a permis de remporter le deuxième prix régional des mini-entreprises 2018 organisé par Entreprendre pour apprendre (EPA).

A deux semaines du coup d'envoi des épreuves du baccalauréat et du brevet des collèges, les révisions s'accroissent dans les établissements scolaires de la Vienne. Pour les retardataires, certains dispositifs permettent de combler les lacunes pour aborder les examens sereinement... sans se ruiner !

Samedi dernier, ils étaient près de deux cents à « *sacrier* » leur week-end pour passer la porte du lycée Isaac de l'Etoile. Comme le week-end précédent et celui à venir, une douzaine d'enseignants de la Vienne proposaient aux futurs candidats du baccalauréat de les accompagner dans leurs révisions. A deux semaines du début des épreuves, cette aide proposée par l'association Arc-en-Ciel est un véritable coup de pouce. « *Voilà maintenant quinze ans que nous assu-*



DR - Afev

En France, un collégien sur cinq et un lycéen sur trois prennent des cours particuliers.

de la fondation étudiante pour la ville (Afev) assure quant à elle un service d'accompagnement à la scolarité dans les quartiers. « *Nos trois cents étudiants bénévoles se rendent au domicile de leur élève deux heures par semaine pour travailler sur les cours, la méthodologie, la motivation...* », confie Julie Primault, chargée de développement local à l'Afev. Pour ceux qui préfèrent réviser seuls, la Région a mis en place une sorte de hotline, là encore gratuite, en s'inspirant du modèle québécois « *Allô Prof* ». Du lundi au jeudi, entre 18h et 21h, vingt étudiants en master à l'université de Bordeaux répondent aux sollicitations téléphoniques des collégiens et lycéens et leur fournissent une aide en maths, physique, français, anglais et espagnol. « *En France, seul un collégien sur cinq et un lycéen sur trois prennent des cours particuliers à domicile*, souligne Patricia Laplaige, chargée d'information au Crij. *Entre les sociétés privées, les annonces de particuliers sur Le Bon Coin, les dispositifs des collectivités et des associations, chacun y trouvera son compte.* »

rons cette opération, explique Lakhdar Attabi, coordinateur de l'association. *Ici, les élèves peuvent combler leurs lacunes en mathématiques, physique, chimie, SVT, SES, philo... Notre but est surtout de les mettre en confiance pour qu'ils abordent l'examen sereinement.* » Ouverte à tous les lycéens du département, sans condition de ressource ni de niveau scolaire, l'opération « *Bac pour tous* » d'Arc-en-Ciel est

totallement gratuite.

« CHACUN Y TROUVERA SON COMPTE »

En matière de révisions, les candidats du baccalauréat disposent de plusieurs solutions. La plupart des centres socioculturels poitevins, à l'instar de celui de la Blaiserie, proposent des sessions de soutien scolaire, moyennant le paiement d'une cotisation à l'année. Comptez entre 30 et 50€ selon les quartiers. L'Association

INDICE N°23 :
“ACROBATIE MAÎTRISÉE QUI PERMET DE RÉTABLIR RAPIDEMENT LE COURANT DANS LA VIENNE GRÂCE À LA RÉACTIVITÉ ET À LA PROXIMITÉ DES ÉQUIPES”

En 3 lettres

afaq
 OSE
 Qualité Sécurité
 Environnement
 Meilleure Construction

RESEAU DISTRIBUTION
SRD
 GROUPE ÉNERGIES VIENNE

www.srd-energies.fr

Mentions Bac CIC*
 Vous avez bien gratté,
 soyez récompensés.

160 €
 Mention Très Bien

80 €
 Mention Bien

40 €
 Mention Assez Bien

Versés sur un livret d'épargne CIC

CIC Ovest
 Construisons dans un monde qui bouge.

*Ces mentions sont attribuées par le Service Client CIC Ovest en fonction de votre note au Bac. Elles sont attribuées par trimestre. Les mentions sont versées sur un livret d'épargne CIC Ovest au titre de la mention. Conditions d'attribution et modalités : 0033 475 984 411 - 4 avenue de Provence 75007 Paris - 021 742 011 240 - 01 69 44 11 07 021 752. Service client sur www.cic.fr et auprès du Client Médecin et Pharmacie.

cic.fr

▶ plongée ▶ Laurent Brunet - lbrunet@np-i.fr

Le Subaqua replonge dans ses souvenirs



L'exploration d'une épave est toujours une expérience intense pour un plongeur.

DR - Jean-Philippe Bourland

Le Subaqua a de la bouteille. Pour son cinquantième anniversaire, le plus vieux club de Poitiers s'offre l'Ecosub, un label qui valorise la plongée éco-responsable.

Depuis un demi-siècle, ils touchent le fond de la piscine avec bonheur. Ce samedi, les plongeurs du Subaqua Club du Poitou souffleront les cinquante bougies de leur gâteau d'anniversaire. L'occasion de replonger dans les souvenirs d'un club créé en 1968, à l'initiative d'une poignée d'étudiants. Hasard du calendrier, l'événement coïncide pile-poil avec l'obtention d'Ecosub. Décerné par la Fédération française d'études et de sports sous-marins, ce label récompense les activités subaquatiques éco-responsables. Une première dans la Vienne. « C'est une vraie reconnaissance des démarches en faveur du développement durable que nous mettons en place depuis des années, comme par exemple le nettoyage du Clain ou des actions

pour la sauvegarde de la grande moulette, une moule d'eau douce géante en voie d'extinction en bord de Vienne », se félicite Christophe Lachaise, le septième président de l'histoire du Subaqua.

FORMATION ET CONVIVIALITÉ

Aujourd'hui, le plus ancien club du département est aussi le plus fréquenté, avec près de 240 membres, dont une quarantaine d'encadrants^(*). Accueillis dès l'âge de 8 ans, les plongeurs se répartissent dans les différentes disciplines proposées : plongée en bouteille à l'air ou au Nitrox (mélange suroxygéné), nage avec palmes ou monopalmes, plongée sportive en piscine ou

encore apnée. Les plus téméraires peuvent même s'essayer à la plongée souterraine ou pratiquer la biologie sous-marine.

Les entraînements s'enchaînent plusieurs fois par semaine dans les bassins de la Ganterie, mais le club organise régulièrement des sorties en milieu naturel : en Méditerranée ou dans l'Atlantique, mais aussi dans les eaux plus chaudes des Philippines, d'Égypte, des Antilles ou, plus proche de nous, dans l'ancienne carrière deux-séviennaise de Saint-Lin, au lac de Saint-Cyr et dans la fosse de Civaux. « En fait, on trempe nos palmes partout où il y a de l'eau », sourit Alain Szewczyk, l'un des plus anciens moniteurs du club. Un club qui

compte dans ses rangs quelques illustres licenciés, à l'image de Geneviève Mercadé, bien connue pour ses documentaires sous-marins, ou Benoît Martin, qui a décroché le titre de champion de France d'apnée statique en 2006 avec 6'32".

Pour l'équipe du Subaqua, la formation demeure la priorité numéro un. Ici, les plongeurs peuvent se perfectionner jusqu'au niveau 4 et encadrer des palanquées. Ils peuvent aussi préparer l'examen d'initiateur ou suivre le cursus pour devenir moniteur fédéral. « On prend le temps de former les gens. Un niveau 1 se prépare en un an », insiste Christophe Lachaise, qui fait de la convivialité son deuxième maître-mot. Pour s'en convaincre, rendez-vous samedi après-midi à la Ganterie, avec palmes, masque et tuba.

() D'autres clubs de plongée sont présents dans la Vienne : à Poitiers (Rémorea et Mantas), Chauvigny, Montmorillon, Châtellerault et Lusignan. Avec le Subaqua, ils totalisent environ 650 pratiquants.*

Un samedi de fête

Pour célébrer dignement son demi-siècle d'existence, le Subaqua organise samedi prochain une journée « piscine ouverte » à la Ganterie, de 14h à 17h. Ouverte à tous, cette après-midi récréative sera l'occasion de découvrir les activités du club, à travers des animations, des démonstrations et des baptêmes de plongée (pour les enfants à partir de 8 ans accompagnés des parents). Une seule exigence : venir équipé d'un maillot et d'un bonnet de bain.

▶ athlétisme ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Un meeting aux airs de JO 2024

Le comité départemental d'athlétisme de la Vienne organise, ce samedi, la deuxième édition du Meeting national de Poitiers « nouvelle formule ». Désireuse de faire de cet événement un grand rendez-vous, l'organisation a convié plusieurs futures stars à fouler l'ovale du stade Rebeilleau.

Leurs noms ne vous disent probablement pas grand-chose, mais ils sont les stars

de demain. Cyrena Samba-Mayela, vice-championne du monde cadette du 100m haies, Solène Ndama, championne d'Europe junior sur la même épreuve, Hamid Oualich, 3^e des championnats de France Elite du 800m en 2017... Ce samedi, ces talents et des dizaines d'autres jeunes athlètes participeront au traditionnel Meeting national de Poitiers, organisé comme l'an passé par le comité départemental d'athlétisme. Soucieuse de faire de cet événement un rendez-vous incontournable en France, l'équipe organisatrice mise sur les futures stars pour séduire le public et attirer d'autres performeurs. Parmi

les participants du meeting, certains pourraient être sous les feux des projecteurs aux JO de Paris en 2024.

LES POITEVINS BIEN REPRÉSENTÉS

Du côté des concurrents locaux, on notera la présence d'Aymeric Lusine, vainqueur l'an passé du 800m. Le pensionnaire de l'EPA 86 tentera de décrocher sa qualification pour les prochains championnats d'Europe sur l'ovale du stade Rebeilleau. Le vice-champion de France du 400m Hazir Inoussa et la lanceuse de disque Sybille Retour seront également de la partie. Le tableau sera as-

surément relevé sur les épreuves classées nationales : saut en hauteur (H), lancer de disque (F), 100m (H), 200m (H), 400m (H,F) et 800m (H). Le triple-saut, la longueur, les lancers de poids et de javelot, ainsi que les relais 4x100m sont également au programme, avec des classements interrégionaux. Sur cette dernière épreuve, le comité départemental d'athlétisme attend la venue des équipes de France juniors, qui reste à confirmer.

Meeting national de Poitiers, samedi, à partir de 17h, au stade Rebeilleau. Entrée libre.

VITE DIT

FOOTBALL

Montmorillon en National 3

En remportant, samedi soir, son dernier match de Régional 1 face à Echiré (4-1), l'UES Montmorillon a décroché sa montée en National 3 et évoluera donc au même étage que Poitiers la saison prochaine. Les Macarons terminent devant Tulle, Chauvigny (battu à Royan 3-2) et Châtellerault (dominé à Neuville 3-1). Pas de regret donc pour les deux autres pensionnaires de la Vienne.

HAND

Grand Poitiers au rendez-vous pour sa dernière en N3

Les garçons du Grand Poitiers hand 86 ont parfaitement bouclé leur saison de Nationale 3, en dominant samedi les Tourangeaux de Bléré sur le même score qu'à l'aller (31-20). Ils ont ainsi engrangé leur vingtième succès de la saison en vingt-deux journées et peuvent désormais préparer la montée en Nationale 2. Quant aux filles du club, elles aussi promues en N2, elles se sont également imposées largement (38-21), sur le terrain de Châteauneuf en Thymerais. De son côté, Territoire Auxances et Clain a concédé le nul face à Vierzon (18-18).

BASKET

Le PB continue avec Ruddy Nelhomme

Ruddy Nelhomme sera bel et bien l'entraîneur du Poitiers Basket 86 la saison prochaine. Ainsi en a décidé le conseil d'administration du club, réuni mardi dernier, pour statuer sur le sort de l'entraîneur adjoint de l'équipe de France. Dans un communiqué laconique, le PB précise qu'il a « décidé de poursuivre sa collaboration avec Ruddy Nelhomme conformément à son contrat ». Avant de préciser : « Le conseil d'administration de la SAOS PB86 affirme sa confiance dans le staff actuel pour atteindre l'objectif des play-offs au terme de la future saison. (...) Il ne pourra pas se satisfaire de résultats identiques à ceux de la saison 2017-2018. »

musique ▶ Recueilli par Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Jekyll Wood, la scène lui appartient

La 21^e édition du festival Melusik se déroule, de jeudi à samedi, à Lusignan. A cette occasion, la rédaction a rencontré l'artiste Jekyll Wood, originaire de la Vienne et désormais installé à Tours. Il se produira sur la grande scène de Melusik samedi soir.

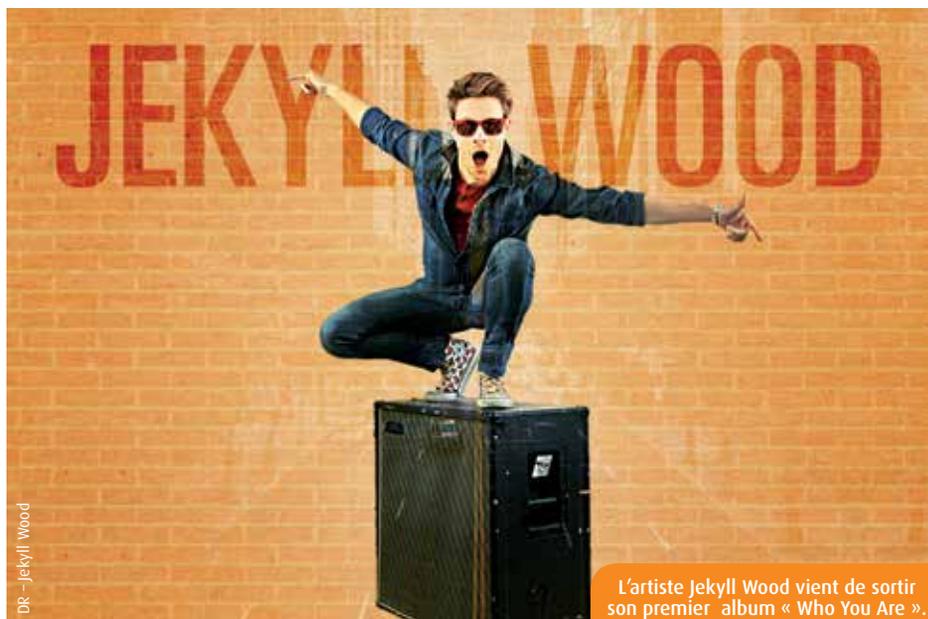
Jekyll Wood, vous venez de sortir votre premier album « Who You Are ». Comment l'avez-vous composé ?

« Il s'agit en effet de mon premier vrai album. J'avais sorti auparavant un EP et un live. « Who You Are » est le fruit de plusieurs années de composition, dans un registre pop-rock-electro. Je joue ces morceaux depuis longtemps sur scène. Il y a un an, j'ai décidé d'entrer en studio pour en faire un album. Je suis très heureux du résultat. »

Comment l'adaptez-vous sur scène ?

« Je joue seul en « one man band », avec une loop station, une MPC, ma guitare et ma voix. Cela suscite toujours beaucoup de curiosité dans le public. Les gens regardent un peu ce qui se passe au niveau des pieds, la première approche est amusante. Une fois la surprise passée, les spectateurs se laissent emporter par la musique. Les retours qu'ils me font à l'issue du show saluent la performance. »

Vous êtes originaire de Poitiers, mais vivez désormais dans la région de Tours. Votre programmation au festival Melusik a-t-elle des airs de



DR - Jekyll Wood

L'artiste Jekyll Wood vient de sortir son premier album « Who You Are ».

retour aux sources ?

« J'ai commencé ma tournée de promotion le 27 avril au Printemps de Bourges et, depuis, les dates s'enchaînent. C'est la première fois que je suis à l'affiche d'un festival dans la Vienne. Cette date a une saveur particulière pour moi car j'ai la sensation de revenir sur mes terres. Je jouerai certainement devant mes amis et ma famille. »

Skip The Use, Alexis HK ou encore Last Rain sont passés avant vous sur la scène de Lusignan. Aimeriez-vous, comme eux, profiter de votre passage à Melusik comme d'un tremplin ?

« Je ne m'étais pas du tout posé la question par rapport à Melusik. Je nourris l'espoir de développer mon projet artistique à l'échelle nationale. J'aimerais que tout le

travail que je fournis depuis plusieurs années finisse par payer. »

Tours est réputée pour sa scène musicale très riche, dont se sont extraits Chill Bump, Biga Ranx ou encore Dissident. Comment expliquez-vous cette effervescence ?

« Le vivier de musiciens est très dense à Tours. Il existe beaucoup de dispositifs d'accompagnement, des écoles de renom... La probabilité de voir un artiste sortir du lot est forcément plus grande. »

Comment vous imaginez-vous dans dix ans ?

« J'ai du mal à prévoir ce qui pourrait se passer. J'aimerais que la musique soit toujours une source de plaisir pour moi comme pour les autres. Je n'ai

pas de plan de carrière établi. Si ce projet fonctionne, tant mieux. »

21^e édition de Melusik, de jeudi à samedi, à Lusignan. Entrée libre. Retrouvez toute la programmation du festival sur melusik.fr.

7 titres à écouter selon Jekyll Wood

- Never Let It Go
Theo Lawrence & The Hearts
- Turn your love
Half Moon Run
- Lonely Boy - The Black Keys
- Coins - Local Native
- I'm so sorry
Imagine Dragons
- 29 #Strafford APTS - Bon Iver
- The Gold
Manchester Orchestra

MUSIQUE

Colours in The Street en showcase à la Fnac

A l'occasion de la sortie de son nouvel EP « Tell The World », le quatuor poitevin Colours in The Street se produira en showcase acoustique à la Fnac de Poitiers, ce vendredi, à 17h30. Après une année 2017 ponctuée de belles dates (Olympia, concerts en Asie, Au Fil du Son...), le groupe revient sur le devant de la scène avec une nouvelle tournée et un titre phare, « Lions », qui comptabilise déjà plusieurs milliers de lectures sur la Toile. Pour la première fois de leur carrière, les Colours ont composé en anglais... et en français.

Vendredi, à 17h30, à la Fnac de Poitiers. Entrée libre.

CONCERT

Ô Bec ! s'installe à Carré Bleu

Après de longs mois de travail, Didier Dubreuil, Alexandre Grif-fiths, Anicet Debien et Eric Pelletier présenteront, mercredi et jeudi, leur nouveau spectacle, à Carré Bleu. Les quatre musiciens du groupe Ô Bec ! font leur nid autour de chansons parfois engagées ou déjantées, mais toujours pleines d'humanité. A « rebrousse plumes », les artistes mélangent le rock, la folk et le blues dans des compositions destinées à « chasser les petites haines de nos vies ordinaires ».

Mercredi et jeudi, à 20h, à Carré Bleu. Tarifs : 3,5 à 12€. Réservations au 05 49 44 12 48.

MUSIQUE

- Mercredi, à 21h, Brain Damage meets Harrison Stafford et Diy Sounds, au Confort Moderne.
- Jeudi, à 20h45, Defuse, à Jazz à Poitiers.
- Vendredi, à 20h30, Pacific Big Band, au Pressoir de Chiré-en-Montreuil.
- Vendredi, à 21h, La Souche, au Pince Oreille.
- Vendredi, à 21h, Big Ups, au Confort Moderne.
- Samedi, à 21h, Rataxes et Ni, au Plan B.

THÉÂTRE

- Vendredi et samedi, à 20h30, « Les Visiteurs de l'autre monde », par la compagnie Dream Keepers, à Château-Larcher.
- Samedi, à 15h, « Laissez-vous conter le Théâtre Blossac », à Châtelleraut.
- Dimanche, à 15h, « La », à La Distillerie de Saint-Pierre-de-Maillé.

DANSE

- Mercredi, à 19h30, atelier de danse contemporaine, au centre d'animation de Beaulieu.
- Vendredi, à 18h, atelier de danse et percussions africaines, à la MJC de L'Isle-Jourdain.
- Vendredi, à 21h, soirée « bal trad' » avec Catalptchok, aux Bacchantes.
- Samedi, à 15h, « Flashbeaulieu », au centre d'animation de Beaulieu.

CINÉMA

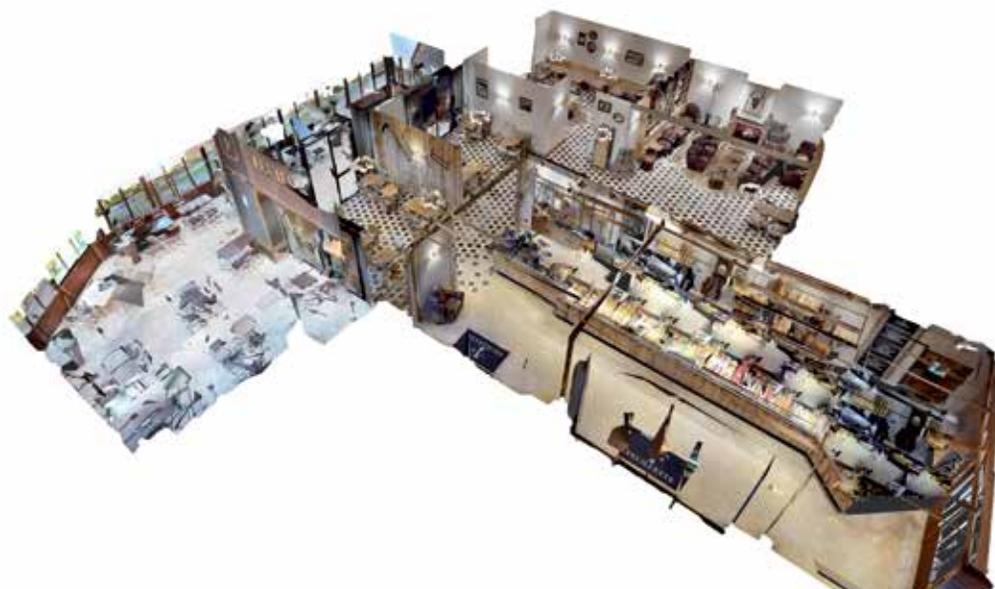
- Vendredi, à 21h, projection de « Mutafukaz », de Guillaume Renard et Shōjirō Nishimi, au Dietrich.
- Mardi 12 juin, à 20h, avant-première du film « Ocean's 8 », au Méga CGR Fontaine-le-Comte.

EXPOSITION

- Jusqu'au 17 juin, « Cloches : l'extraordinaire patrimoine campanaire du Grand Châtelleraut », à l'hôtel Alaman de Châtelleraut.

► **réalité virtuelle** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

La 3D comme si vous y étiez



DR - www.solo-space.co

Les clients de Solo-Space obtiennent une vue façon « maison de poupée » dans laquelle les visiteurs peuvent se promener.

Tout juste créé à Poitiers, Solo-Space propose des visites virtuelles immersives grâce à un scanner à 360 degrés dernier cri. De quoi choisir sa chambre d'hôtel ou visiter un musée sans se déplacer.

Solotiana Debion revient juste du zoo de Beauval, dans le Loir-et-Cher. Le propriétaire des hôtels du parc lui a demandé de scanner l'intégralité des 360 chambres, ainsi que les espaces communs. A l'occasion de l'ouverture d'un quatrième établissement à proximité directe du zoo, le groupe a voulu surprendre ses clients, en leur proposant une visite immersive la plus réaliste possible. C'est là qu'est interve-

nue l'entreprise Solo-Space. Dans les prochaines semaines, il sera possible d'entrer virtuellement dans le hall d'accueil commun aux hôtels, de prendre l'ascenseur et d'admirer chaque chambre décorée différemment. Tout cela grâce à un scanner à 360 degrés.

MUSÉES ET SITES PROTÉGÉS

« Ce n'est pas qu'une succession de diapos les unes à côté des autres, précise l'intéressé. Les prises de vue à 360 degrés sont assemblées afin de pouvoir regarder les objets sous tous les angles. Ainsi vous pouvez réellement vous promener dans chaque coin d'une pièce et aller où vous voulez, même dans les WC et sur le balcon ! » On imagine que les visiteurs pourront, dans un très proche avenir, choi-

sir précisément leur chambre depuis leur ordinateur.

Cette offre dédiée aux hôtels est également valable pour les restaurants. Fini le placement aléatoire près des cuisines ! Ce système permet de se projeter virtuellement dans la salle pour apprécier la vue près de la fenêtre. Techniquement, Solo-Space utilise un scanner dernier cri, qui déploie ses 36 millions de pixels en tournant sur lui-même. En répétant cette opération plusieurs fois, on obtient un effet 3D étonnant. A fortiori depuis un casque de réalité virtuelle. A titre d'exemple, le scan de la boulangerie Feuillette à Saint-Eloi (visible sur sa page Facebook) a nécessité pas moins 96 prises de vues panoramiques, soit... une centaine de gigas d'images. « Heureusement, nous héber-

geons le contenu sur notre cloud, le client reçoit en 48h un lien ou un code d'intégration sur son site », précise Solotiana Debion.

Ce photographe de formation a démarré son activité en Belgique en juin 2017, avant de revenir à Poitiers où il a des attaches familiales. Il vient de recruter deux salariés. Au-delà des hôtels et des restaurants, il entrevoit également de belles perspectives dans l'immobilier et la culture à travers la visite virtuelle de musées ou du patrimoine protégé. « Nous pouvons ajouter des points d'intérêt qui amènent vers un descriptif ou une vidéo », reprend le créateur d'entreprise. Côté prix, c'est au cas par cas. Pour une maison de 150m², comptez par exemple entre 1 000 et 3 000€ selon l'agencement des pièces.

VITE DIT

PROJET

« Ainsi va la vie », par Zineb Soulaïmani

Ancienne médiatrice culturelle du Théâtre-auditorium de Poitiers, Zineb Soulaïmani a quitté la Vienne en 2013, mais reste très attachée au territoire. Après des expériences à Paris, Nanterre et Pékin, toujours dans l'accompagnement de projets culturels, Zineb a lancé récemment une série de podcasts baptisée « Ainsi va la vie ». « Je questionne la question du bonheur en allant le chercher chez les autres », résume-t-elle. Son ambition ? Compiler sur sa chaîne Soundcloud cent portraits audio de personnalités « de 10 à 100 ans ». « J'ai envie d'embrasser un siècle de vie d'une même époque... » Une manière aussi de jeter un pont avec le Maroc, son pays d'origine, où elle a enregistré une quarantaine d'épisodes. La Vienne là-dans ? La future pensionnaire du Master Créadoc⁽¹⁾ d'Angoulême -elle a postulé pour la rentrée prochaine- a tendu son micro à Sœur Martina, pensionnaire de l'abbaye Sainte-Croix de Saint-Benoît. Le podcast sera en ligne dans quelques jours sur le portail soundcloud.com. « L'idée est vraiment de créer une fresque monumentale, de donner la parole à des personnes qui ne l'ont pas ! » A écouter d'urgence.

⁽¹⁾ Qui forme à la réalisation et l'écriture documentaire.

Portes Ouvertes

Samedi 9 juin

9h-13h

MAISON DE LA FORMATION

Pôle République - 120 rue du Porteau - 86000 POITIERS

- SECRETARIAT-COMPTA GESTION**
- COMMERCE**
- INDUSTRIE**
- LOGISTIQUE MAGASINAGE**

- QUALITÉ - SÉCURITÉ ENVIRONNEMENT**
- INFORMATIQUE RÉSEAUX**
- HÔTELLERIE RESTAURATION TOURISME-LOISIRS**
- SANTÉ MÉDICO-SOCIAL**

ALTERNANCE

APPRENTISSAGE

CONTRAT PRO.

FORMATION CONTINUE

RECONVERSION PRO.

FORMATION INDIVIDUELLE

▶ côté passion ▶ Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Des récits en famille aux romans jeunesse

Depuis près de vingt ans, Vincent Pageault est libraire à l'espace culturel du centre commercial Leclerc de Poitiers. Passionné par l'écriture et les histoires, ce Poitevin a récemment édité ses deux premiers romans jeunesse.



Libraire, Vincent Pageault est aussi l'auteur de deux romans jeunesse.

Des chansons, des histoires, des poèmes. D'aussi loin qu'il se souvienne, Vincent Pageault a toujours écrit. « Pour faire vivre mon imaginaire », confie-t-il. Et le partager avec ses enfants, qu'il occupait lors de longs trajets, en improvisant des récits de toute pièce. Pour les 10 ans de sa fille, le Poitevin avait notamment écrit « De l'autre côté du monde », un conte fantastique qui est aussi son premier roman jeunesse, paru en mai 2017 chez Le Pictavien Editeur. Ses premiers pas d'auteur, à bientôt 50 ans. « Je me suis lancé naturellement », raconte le libraire, plus habitué à recommander et à vendre les romans des autres. Un second ouvrage a rapidement suivi, dès janvier dernier, en auto-édition cette fois : « Le tic-tac de la montre à gousset », une enquête à nouveau destinée aux plus jeunes, dès 11 ans. Un choix

naturel, là encore, sans doute motivé par ce désir prégnant « d'amener l'enfant à nourrir son imaginaire ». Il l'a toujours fait pour ses enfants et lui-même.

UNE INSPIRATION FERTILE

Comme on n'arrête pas une inspiration aussi fertile, Vincent Pageault a plusieurs projets de romans sous le poignet. A commencer par une suite à « De l'autre côté du monde », d'ores et déjà prévue en 2019.

« J'ai ouvert les vannes », glisse malicieusement l'auteur, régulièrement invité à dédicacer ses deux premiers livres. Il entend d'ailleurs donner un coup de jeune à l'exercice, en le déclinant sous la forme d'un atelier escape game dans l'univers de son dernier ouvrage. Ce sera le 7 juillet prochain, à l'occasion du salon « Aux tours des livres » de Nouaillé-Maupertuis. Après avoir longtemps gardé ces écrits pour lui et sa famille, Vincent Pageault goûte

aujourd'hui « le bonheur de proposer ses livres au grand public ». Mais aussi les retours de lecteurs, souvent enthousiastes et riches d'encouragements. Comme une invitation à laisser s'exprimer sa plume, cet imaginaire auquel il tient tant.

« De l'autre côté du monde » et « Le tic-tac de la montre à gousset » sont disponibles à la vente au centre culturel Leclerc du Grand-Large et dans les librairies de Poitiers.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Toutes les occasions sont bonnes pour se retrouver à deux. Pas d'efforts intempestifs si vous êtes sédentaire depuis longtemps. Des échanges intellectuels soutenus dans le travail.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
La sensualité est de mise. Votre énergie est limitée par vos faiblesses. Vous avez du cœur à l'ouvrage.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Les efforts de rééquilibrage alimentaire portent leurs fruits. Moment idéal pour vous consacrer aux dossiers difficiles.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre soif de vivre revient en force dans votre couple. Essayez de rester raisonnable devant les tentations. Votre travail s'agrément de nouveautés.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Malgré de bons moments, vous semblez soucieux dans votre vie sentimentale. Votre forme est à un haut niveau. Votre esprit d'initiative est caution de votre réussite.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous partagez des activités en duo. Votre métabolisme se trouve vivifié par la positivité de votre état d'esprit. La patience est indispensable dans votre travail.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous faites plus confiance à votre partenaire. Des tendances au surmenage apparaissent. Vous suivez vos projets professionnels avec conviction.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous vous tournez plus vers votre partenaire. Ne restez pas sédentaire pour vous échapper des tensions de la vie sociale. Les relations sociales sont facilitées.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Montrez-vous habile vis-à-vis de votre partenaire. Vous avez de l'énergie à revendre. Les négociations et les ventes sont pleinement réalisées.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
C'est votre partenaire qui mène la danse. Ralentissement général de votre tonus. Dans votre travail, un petit manque de motivation se fait sentir.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous avez besoin de sécurité au sein de votre couple. Méfiez-vous des qualités qui peuvent se transformer en défauts. Votre optimisme rayonne sur votre vie professionnelle.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos sentiments ont besoin d'un minimum de réalisme. Préservez votre temps de sommeil pour être efficace. Le dialogue dans le travail est favorisé et bénéfique.

SUDOKU

3	7		6	5		8
	8			1	2	
			3	9	6	
8	6		9			
	4					9
				3		1 2
	9	6		7		
		8	1			3
7			4	9		2 1

Moyen

4			2	7				
6	8							4 7
	2				5			8
		2						9
	6			3				5
9						8		
1			8					2
5	9						8	6
				1	3			5

Difficile



Adoptez-les !

STARK est un croisé border collier d'environ 1 an. Vers Jardres, un automobiliste a été témoin de son lâche abandon. Stark a été balancé d'une voiture de marque Mercedes sur le bas côté de la route. L'automobiliste l'a secouru et l'a amené au refuge pour qu'il trouve une famille. C'est un chien joyeux, dynamique et câlin. Comme tous ses congénères, il est identifié et vacciné. Il vous attend au refuge.



ZINA est une jolie petite chatte noire d'un an et demi en famille d'accueil. Petite curieuse au regard d'or, elle recherche la compagnie et vous accompagnera dans vos activités. Particulièrement la cuisine, car c'est une grande gourmande qui, du fait de son petit gabarit, doit surveiller sa ligne. Zina ravira tous les cœurs en demande de douceur et de câlins. Sous son petit air désinvolte, elle est attachante et affectueuse. Elle adore les caresses et s'entend également bien avec les autres chats. Elle peut convenir à une famille avec des enfants. Porteuse du FIV, elle est identifiée et stérilisée.



Refuge SPA de a Grange des Prés - 05 49 88 94 57 - contact@spa-poitiers.fr
 f Refuge SPA de Poitiers spapoitiers
 Le refuge est ouvert du lundi au samedi de 14h à 18h.

LOISIRS CRÉATIFS

Des événements créatifs

Votre magasin *Cultura de Chasseneuil* vous invite à découvrir une activité chaque mois.



Anniversaire, mariage, baptême... Il y a tant d'événements à célébrer avec l'arrivée des beaux jours. Vous trouverez en magasin l'inspiration pour réaliser des projets créatifs autour de trois ambiances de mariages : orientale aux notes cuivrées, douce et romantique ou fleurie et colorée. Et deux thématiques enfants : licorne et Lama pour égayer les anniversaires. Pour un mariage romantique, nous vous proposons le serre-tête fleuri. Collage, découpe, feutrine et tissu sont les techniques nécessaires pour cette réalisation simple et rapide. Coût estimé du projet : environ 25€. Histoire de vous aider dans votre création, vous pourrez télécharger le pas-à-pas sur Cultura.com dès le mois de juin ou venir en magasin, où notre équipe se fera un plaisir de vous conseiller dans votre projet créatif.

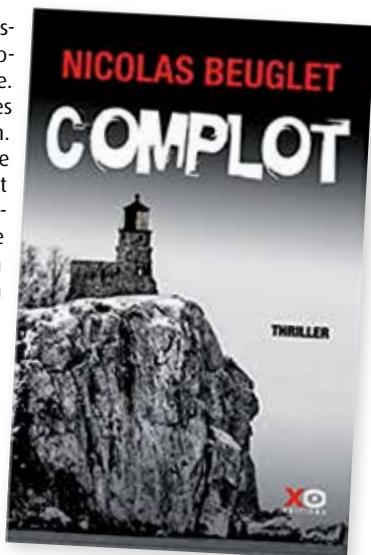
7 À LIRE

► **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

« Complot »

L'INTRIGUE : Sarah et Christopher aspirent à être heureux avec leur fils adoptif, sur leur île, au nord de la Norvège. Elle est inspectrice, ancienne des forces spéciales. Lui, journaliste d'investigation. Malheureusement, la Première ministre vient d'être assassinée et Sarah doit mener l'enquête à la demande du gouvernement. La scène de crime se révèle terrifiante et comme ritualisée. Sarah ne va pas revenir tout de suite sur son île mais, pour une fois, va demander de l'aide à son amoureux, pour éviter d'autres crimes. Leur amour pourra-t-il survivre à cette quête de vérité ?

NOTRE AVIS : Excellent thriller avec une intrigue digne des meilleurs auteurs dans le domaine. Un réalisme saisissant et une documentation assez exceptionnelle sur le pouvoir des femmes, autant d'un point de vue historique que scientifique. Non seulement ce livre vous emmènera très loin dans le complot, mais aussi dans l'inconscient collectif qui a fait de la femme, « le sexe faible ». Quand vous aurez lu ce livre, vous ne vous poserez plus la question de l'égalité homme-femme, vous aurez la réponse dans la recherche de nos origines brillamment menée par l'auteur. A découvrir absolument !



« Complot » de Nicolas BEUGLET
Editions XO.

CARNET DE VOYAGE

En direct de Cambridge

Étudiante de 21 ans en Licence 3 Information et Communication, à l'IAE de Poitiers, Anne Penduff réalise un stage de douze semaines à l'université de Cambridge.

Effectuer un stage dans un pays anglophone me séduisait beaucoup. J'ai donc rédigé mon CV et ma lettre de motivation en anglais et commencé à les envoyer en Angleterre et en Irlande. L'université de Cambridge m'a semblé être un endroit formidable, mais je n'y croyais pas vraiment. Pourtant, ils m'ont répondu positivement et, après avoir rempli les papiers administratifs et trouvé un logement, j'ai débarqué Outre-Manche. Je travaille donc au service communication et affaires publiques de l'université de Cambridge. J'espère que cette expérience sera un plus pour mon CV car c'est déjà un réel enrichissement personnel ! Outre les bâtiments grandioses et leurs architectures imposantes, j'aime beaucoup la vie à Cambridge. C'est une ville cosmopolite et dynamique. Ce stage est très formateur, je travaille sur des projets internationaux comme le Cambridge Africa Programme ou sur la récolte de données pour la campagne lancée par l'université contre le harcèlement sexuel, Breaking the silence. Toutefois, ma tâche principale porte sur l'évaluation de la réputation de l'univer-



sité de Cambridge en France. Ainsi, j'ai toujours un pied dans l'Hexagone. Je suis vraiment chanceuse, il n'y a aucun jour qui se ressemble. Mes nouveaux collègues me font découvrir beaucoup de choses, que ce soit sur le mode de vie et la culture anglaise ou sur l'organisation de l'université. Je pense être encore loin d'être bilingue, mais je perçois déjà une différence dans mon niveau d'anglais après un mois et demi d'immersion. À l'avenir j'aimerais travailler pour une organisation internationale et ce stage me l'a confirmé !



Comédie de Xavier Gens, avec Manu Payet, Jonathan Cohen, Monsieur Poulpe... Sortie le 27 juin.

▶ Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

A l'épreuve de Budapest

En France, « Crazy EVG » est la première agence spécialisée dans l'organisation d'enterrements de vie de garçon et de jeune fille. C'est en quelque sorte l'histoire de ses deux créateurs qui est contée dans « Budapest ». En salle le 27 juin.

Diplômés de HEC, la plus prestigieuse école de commerce du pays, Arnaud et Vincent s'ennuient ferme dans leur boulot. C'est à l'issue d'un enterrement de vie de garçon raté que le premier a l'idée de monter, avec son ami d'enfance, une boîte qui organiserait pour ses clients des « EVG » à Budapest, fun et à coût réduit. Vincent se laisse rapidement convaincre par la rentabilité du projet. Direction la capitale hongroise, où les deux potes font la connaissance de Georgio, un expatrié loufoque qui va leur faire découvrir les « charmes » du pays. Débute alors une aventure entre-

preneuriale qui va bouleverser l'existence d'Arnaud et Vincent.

Ceux qui attendent une variante française du fameux « Very Bad Trip » risquent d'être surpris. Contrairement à ce que peut laisser imaginer sa bande-annonce, « Budapest » est davantage un film sur le couple qu'un road-movie potache et déjanté dans la nouvelle Mecque du tourisme festif. Si « Buda' » a effectivement tout de la boîte de Pandore à l'écran -sexe, drogue et... armes à feu-, l'histoire coécrite par Manu Payet et Simon Moutairou reste relativement sage dans sa démonstration et s'attache surtout à raconter les difficultés des deux héros à concilier leur vie sentimentale et leur étonnant projet professionnel. Le film prend une tournure intéressante dans son dernier tiers, en faisant la part belle aux rôles féminins. Mais le final quelque peu brouillon déroute. Restent des acteurs investis et une réalisation soignée -Xavier Gens, plutôt habitué au film de genre- pour une comédie qu'on aurait sans doute aimé un peu plus mordante.

L'équipe du film



Jonathan Cohen, acteur

« On n'a jamais eu en tête de faire un « Very Bad Trip ». On voulait que ce soit drôle, que ce soit de la comédie, mais que ça nous ressemble. Budapest est beaucoup moins sulfureuse qu'on l'imaginait. Mais ça l'a été il y a dix-quinze ans. »



Manu Payet, acteur et co-scénariste

« J'ai coécrit ce film, mais je ne l'ai pas réalisé parce que l'on a trouvé meilleur. Humblement, j'ai mis mon nez partout : dans le casting, dans l'histoire évidemment, dans les décors... C'est une nouvelle expérience dont je suis très fier. »



Monsieur Poulpe, acteur

« C'est ma première tournée en province pour un film. Je suis très excité de voir la réaction des gens. Sous un premier aspect de film de potes, qui vont aller voir des meufs à poil à Budapest, le film est vraiment très différent. Ça se révèle même être plutôt féministe. »



A gagner

10 places



CASTILLE

7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à une séance du film « Ocean's 8 », du mercredi 13 au mercredi 27 juin, au CGR Poitiers Castille.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 5 au dimanche 10 juin inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Nouveau chef de chœur

Philippe Belaval. 63 ans. Directeur du Centre des monuments nationaux. Nouveau président des Soirées lyriques de Sanxay. Grand amateur d'opéra, le Haut-Garonnais d'origine s'efforce aussi d'être attentif aux tourments du monde.

Par Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr



Il l'admet sans fard, il pensait « passer une mauvaise soirée » au théâtre antique de Sanxay. En plein cœur du mois d'août, dans la « pampa » poitevine, peu de Parisiens peuvent s'imaginer ce qui se trame ici chaque année. Au final, Philippe Belaval a eu « la surprise de sa vie », comme bluffé par ce « Madame Butterfly » (2013) joué en plein air et sans fausse note. Cinq ans plus tard, le voilà propulsé au poste de président des Soirées lyriques de Sanxay, lui l'ancien directeur général de l'opéra de Paris, grand amateur du genre et aujourd'hui par monts et par vaux pour honorer sa fonction de numéro 1 du Centre des monuments nationaux (CMN).

D'une certaine manière, en acceptant de succéder à Mathieu Blugeon, le Toulousain de naissance poursuit sa mission : « Montrer que le patrimoine n'est pas figé dans le temps, qu'il sert d'autres usages que la

contemplation. » Il ne se force en rien, dans la mesure où « l'opéra l'a accompagné toute (s)a vie ». Dans sa prime jeunesse, ses grands-parents puis ses parents l'ont initié à cet art si particulier au Théâtre du Capitole. Il leur rend grâce, toujours ébloui par « la beauté d'une œuvre musicale » comme Tristan et Isolde ou Parsifal, ses « must ». Sa future présidence, Philippe Belaval l'inscrit dans le double enjeu de la transmission et de l'accès large à la culture. « Quand on compare le prix des places à Sanxay et dans la plupart des autres opéras, on s'en rend compte... »

DES MONUMENTS « DANS LEUR SIÈCLE »

Dans une époque où l'immatériel (réseaux sociaux...) domine, le diplômé de l'Ena -en 1979- milite de toutes ses forces pour remettre les vieux châteaux et églises abandonnés « dans leur siècle ». On ne pouvait guère

dénicher meilleur lieu pour cet entretien à Poitiers qu'aux Archives. Le chœur et la nef de l'ancienne chapelle du Gesù y abritent désormais l'un des meilleurs restaurants de la place. Mais passons, car Philippe Belaval n'est pas qu'un « Monsieur patrimoine » en représentation. Le sexagénaire s'efforce de regarder son époque et les précédentes avec les lunettes du citoyen lambda.

« UN CADEAU DE LA VIE »

Ses lectures d'auteurs d'Europe centrale (Ludmila Oulitskaïa, Sandor Marai, Zakhar Prilepine...) l'ont plongé dans les grands conflits du XX^e siècle. Non pas que l'ancien conseiller d'Henri Emmanuelli cherche la noirceur à tout prix. « Quand on lit les souffrances considérables auxquelles des millions de personnes ont été confrontées, cela incite à relativiser celles de notre époque. Nous ne vivons

pas dans une vallée des roses, mais notre monde est plus pacifié. » Au fond, le président des Soirées lyriques de Sanxay mesure sa chance. Celle d'évoluer « en permanence au milieu de la beauté, de côtoyer des artistes ». « Mais ce qui me touche par dessus tout, c'est la générosité, la manière dont les autres ont la capacité de s'ouvrir à la souffrance. Tout ce qui remet de l'humain au cœur de la société est bon. »

Philippe Belaval évoque à mots couverts « le phénomène migratoire », dont il sent qu'il est générateur de tensions. A titre personnel, il ne peut rester indifférent au sort de ses contemporains et appelle les décideurs à « remettre les humanités » au cœur de l'enseignement.

« La primauté du savoir commercial et scientifique aboutit à dessécher quelque peu la conscience humaine. » Il se sent d'autant plus responsable devant l'Histoire et « attentif aux évolutions du monde » qu'il élève depuis deux ans son

« LA PRIMAUTÉ DU SAVOIR COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE ABOUTIT À DESSÉCHER QUELQUE PEU LA CONSCIENCE HUMAINE »

neveu (7 ans). « C'est comme s'il était mon fils », reconnaît-il. Avant d'ajouter sur le ton de la boutade : « C'est le vieil homme et l'enfant ! » Ce « cadeau de la vie » l'a

chamboulé et le rend encore plus attentif « aux évolutions du monde ». Aux moments de grâce à l'opéra comme aux grands tourments de l'époque. « Sans illusions », mais pas sans espoirs. « La vie ne vaut rien, mais rien ne vaut la vie. » Pas mieux.



**MITSUBISHI
MOTORS**

Drive your Ambition*

MITSUBISHI SPACE STAR



**GAMME
À PARTIR DE**

6 990 €⁽¹⁾

SOUS
CONDITION
DE REPRISE



Climatisation, radio CD MP3, système téléphonie Bluetooth, régulateur de vitesse.



VOTRE DISTRIBUTEUR
DANS LA VIENNE

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

www.cachet-giraud.fr

1 Rue F.coli - ZA du Vignaud - 86 BIARD - 05 49 88 72 00

*Dépassez vos ambitions. (1) Tarif d'une Mitsubishi Space Star 1.0 MIVEC 71 IN, déduction faite d'une remise de 2 000 € et de la prime à la conversion gouvernementale pouvant aller jusqu'à 2 000 €⁽²⁾. **Modèle présenté** : Mitsubishi Space Star 1.2 MIVEC 80 AS&G INVTE à 10 529 € avec peinture métallisée en supplément (450 €) et projecteurs antibrouillards avant en accessoires (89 € hors pose) déduction faite d'une remise de 2 000 € et de 2 000 € de prime à la conversion⁽²⁾. (2) Selon les modalités fixées par les articles D251.3 et suivants du Code de l'Énergie notamment sous condition de reprise d'un véhicule particulier ou camionnette Diesel immatriculé pour la première fois avant 2001 (2006 pour les ménages non imposables) ou essence immatriculé avant 1997 (selon décret n° 2017-1851 du 29/12/17). Tarifs France métropolitaine au 02/01/2018. Offre réservée aux particuliers en France Métropolitaine, valable pour toute commande entre le 02/01/2018 et le 30/06/18, non cumulable avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie et assistance : limitées à 5 ans/100 000 km, au 1^{er} des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1 avenue du Fiel 95067 Cergy Pontoise Cedex.
Consommation mixte Space Star (L/100 km) : de 4,1 à 4,3. Émissions CO₂ (g/km) : de 96 à 100. Consommation et émissions homologuées selon réglementation applicable.

www.mitsubishi-motors.fr

Retrouvez-nous sur facebook

MMAF recommande **MOTUL**

ADREYS crédit photo : © gettyimages - shutterstock